Brillantine de Qualité
Brillantine
PAUL BOYER
Renommée Mondiale

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : AUJOURD'HUI : Temps clair. Vent faible de secteur sud-est. Température sans changement

4 francs

3e Année - N° 583

DIMANCHE 29 ET LUNDI 30 SEPTEMB. 1946 Saint-Michel Saint-Jérôme

Dernière édition

DEMAIN, DANS SON DISCOURS D'EPINAL

DE GAULLE va condamner le projet de Constitution

que l'Assemblée pourrait adopter aujourd'hui en seconde lecture

M. Alexandre Varenne démissionnera si l'on exige l'unanimité gouvernementale

Par Georges GARREAU.

LA Constituante a abordé ce matin la deuxième lecture de son projet de Constitution, à la fois définitive et provisoire — ce cocktail tripartite dont le pays devra dire bientôt s'il le trouve à son goût.

En vérité, le texte voté hier, sur le Conseil de la République, n'est pas pour favoriser la tâche de ceux qui, jusqu'au dernier moment, se sont efforcés de faire triompher une conciliation raisonnable.

Il apporte beaucoup plus de satisfaction aux communistes qu'aux vainqueurs du dernier referendum.

Apparemment le Conseil de la République a l'air d'être élu par les assemblées locales. En fait, leurs éléments sont débordés par les délégués issus du suffrage universel, puisque tous les électeurs résidant depuis plus de cinq ans dans une commune prendront part au vote.

Victoire communiste

Et la victoire des communistes est d'autant plus évidente que l'Assemblée a fixé à 200 au lieu de 500 — à leur demande — le nombre des électeurs par délégué.

Le Conseil de la République ne sera donc, conformément à leur désir, que le reflet fidèle et sans autorité de l'Assemblée souveraine.

Ce n'est pas une transaction, c'est une soumission.

Sans doute est-ce la raison pour laquelle le Rassemblement des Gauches a pris, dès hier, la décision de voter « Non » au referendum sans attendre le discours d'Epinal.

La seconde lecture qui commence aujourd'hui apportera-t-elle des correctifs suffisants pour faire du vote final autre chose qu'une manifestation de solidarité tripartite ?

Accordera-t-elle à la seconde Assemblée les pouvoirs efficaces de contrôle des dépenses sans lesquels son action serait pratiquement nulle ?

Sans doute le général de Gaulle insistera-t-il sur ce point auquel il semble attacher une importance toute particulière, tant le problème d'un sévère redressement financier s'imposera à la prochaine Assemblée.

Bruits contradictoires

Et, dans les couloirs du Palais-Bourbon, les bruits les plus contradictoires ont couru hier au sujet du discours que l'ancien chef du gouvernement provisoire prononcera, demain, à Epinal.

Une acceptation de l'œuvre transactionnelle élaborée comme le souhaite et veut encore l'espérer le M.R.P. ?

Disons tout de suite que cette hypothèse peut être désormais exclue.

Ne réglant pas certains problèmes essentiels, le compromis laisse à l'Assemblée prochaine, à la faveur d'un « Oui » tripartite, et par conséquent ambigu, la possibilité de faire de la IVe République un régime d'assemblée.

Puisqu'il est maintenant exclu que le général de Gaulle dise « Oui », il reste à savoir dans quelles conditions il s'apprête à présenter la critique du projet de l'Assemblée et à le condamner.

Ceux qui ont l'optique parlementaire souhaitent que cette condamnation soit conditionnelle, portant surtout sur les modalités d'une révision qui pourrait fournir un excellent thème pour rassembler au cours de la campagne prochaine toutes les forces anticommunistes et antitotalitaires.

C'est la thèse qui semble la plus habile et la plus efficace.

Les intransigeants soutiennent que le général de Gaulle ne s'y arrêtera pas. Et, dans la soirée d'hier, ils semblaient avoir gagné du terrain dans les couloirs du Palais-Bourbon. Mais la décision du premier Résistant de France ne saurait être influencée par des considérations extérieures.

(Suite en page 3.)

MANŒUVRES A LA CONSTITUANTE

VOTERA-T-ON AVANT OU APRÈS LE DISCOURS D'EPINAL ?

DERNIER acte constitutionnel: l'Assemblée a entrepris depuis ce matin la deuxième lecture du projet déjà examiné une première fois. Mme Braun, en tailleur noir, préside et donne tout d'abord la parole à M. Coste-Floret.

Devant 200 députés, le rapporteur expose les modifications apportées par la Commission et souhaite qu'une très large majorité se dégage dans le pays pour ratifier ces textes.

L'opposition essaie un tir de barrage. Ses leaders, radicaux ou modérés, de MM. Herriot à M. Paul Reynaud, en passant par M. Ramarony, proposent des amendements.

Mais le président de la Commission et le rapporteur général veillent. A leur appel, la majorité appliquait à ces amendements le régime de la guillotine sèche. Les scrutins se succèdent : 420 voix contre 120, 414 voix contre 122. Le tripartisme forme un bloc compact, et les textes mis au point par les présidents de groupe l'emportent aisément.

Soudain, à midi, éclate un incident inattendu.

Il faut fixer l'ordre du jour, et là-dessus le bloc tripartite n'est pas d'accord. Le président propose que l'examen de la Constitution soit poursuivi aujourd'hui, à 15 heures, et repris seulement demain à 14 heures, « car les explications de vote risquent d'être très longues », précise M. André Philip.

Mais un M. R. P. naïf avoue ne pas comprendre :

— Le vote n'interviendrait pas avant 17 heure... Pourquoi cette manœuvre ?

La Constitution sera-t-elle votée avant ou après le discours d'Epinal, toute la question là. Les communistes et les S. F. I. O. soutiennent les propositions Philip. La droite et le M.R.P. réagissent. M. Reille-Soult s'agite. Finalement, l'Assemblée décide... de ne rien décider.

La séance est levée à 12 h. 40, et reprend à 15 heures.

M. BIDAULT S'ADRESSERA AU PAYS pour faire voter "oui"

Bref Conseil des ministres, ce matin. Réunis à 9 heures, les membres du gouvernement quittaient, à 10 heures 15, l'hôtel Matignon.

MM. Robert Schuman, parti pour les Etats-Unis, Marcel Paul, toujours alité, Farge, Robert Prigent et Tanguy-Prigent n'assistaient pas à la séance.

Le Conseil s'est borné à procéder à un échange de vues sur la situation politique, notamment en ce qui concerne le vote de la Constitution qu'il escompte voir intervenir cette nuit et le referendum. Il a examiné aussi l'état des travaux parlementaires.

APRES CET EXAMEN, IL A MAINTENU LES DATES DU 13 OCTOBRE POUR LE REFERENDUM, ET DU 10 NOVEMBRE POUR LES ELECTIONS GENERALES.

Les membres du gouvernement ont, en outre, décidé qu'ils voteraient l'ensemble du projet constitutionnel. Seul, M. Alexandre Varenne n'a pas fait connaître le sens du vote qu'il émettra.

APRES L'ACCEPTATION DEFINITIVE DE LA CONSTITUTION PAR L'ASSEMBLEE, M. GEORGES BIDAULT ADRESSERA UN APPEL AU PAYS, POUR L'EXHORTER A VOTER LE TEXTE SOUMIS A REFERENDUM.

Enfin, l'examen des travaux parlementaires a amené le gouvernement à demander à la Constituante de voter, en dehors des lois organiques et de la loi électorale, les projets concernant le statut de l'Algérie et la fonction publique, avant de se séparer.

« NORMANDIE » passe en adjudication à New-York

NEW-YORK, 28 septembre. — La commission maritime a ouvert une adjudication pour la liquidation de l'ex-navire français *Normandie*.

La firme Lipsett, de Wall Street, a immédiatement offert 161.680 dollars. Cinq autres adjudicataires sont sur les rangs. La commission rendra sa décision la semaine prochaine.

Le général Eisenhower sa femme et son fils retournent à Francfort

LE général Eisenhower et sa femme sont arrivés à Southampton à bord du « Queen Mary », où leur fils, le captain John Eisenhower, est venu les accueillir. Le voici embrassant avec effusion sa mère, tandis que le général... attend son tour. Tous trois repartaient en avion peu après, pour Francfort, où ils sont arrivés ce matin.

ANKARA devant une nouvelle note sévère de Moscou

qui renouvelle ses revendications sur les Détroits

Première réaction turque: *"Nous restons sur nos positions"*

MOSCOU, 28 septembre.

RADIO-MOSCOU a publié le texte d'une nouvelle note de l'U.R.S.S. à la Turquie en date du 24 septembre.

Dans cette note, qui comprend plusieurs milliers de mots, le gouvernement soviétique déclare qu'il ne lui semble pas possible de convoquer une conférence sur le régime des Dardanelles avant que cette question n'ait été discutée de la façon la plus étendue entre l'U.R.S.S. et la Turquie, et rappelle que des conversations directes avaient été prévues à Potsdam.

« UN NOUVEL AJOURNEMENT DE LA REALISATION DE CE PROJET, AJOUTE-T-ELLE, NE SAURAIT PLUS ETRE JUSTIFIE. Le gouvernement soviétique regrette que le gouvernement turc ait pris sa décision sans avoir tenté d'obtenir de l'U.R.S.S. des éclaircissements concrets au sujet d'une défense commune des Détroits.

» Déclinant arbitrairement toute possibilité d'étudier, de concert avec le gouvernement de l'U.R.S.S., ce problème important, lié étroitement aux intérêts de la sécurité de l'U.R.S.S. et de tous les autres pays riverains de la mer Noire, le gouvernement turc se trouve en contradiction flagrante avec ses propres déclarations qui affirmaient son désir d'établir des relations amicales avec l'U.R.S.S. et fait preuve d'une suspicion dénuée de tout fondement et incompatible avec la dignité de l'U.R.S.S.

● » D'autre part, en cas d'un refus formel de la Turquie d'accepter la proposition soviétique, toute entreprise militaire déclenchée par la Turquie dans le même but, mais de concert avec une autre puissance, serait inévitablement en contradiction avec les intérêts des pays riverains de la mer Noire. »

● On ne saurait, en effet, oublier que le littoral soviétique de la mer Noire, s'étendant sur plus de 2.100 kilomètres, ouvre l'accès aux régions économiques vitales de l'U.R.S.S., d'où la nécessité pour l'Union soviétique de participer à l'organisation de la défense des Détroits.

● « Quant à la convocation éventuelle d'une conférence chargée d'étudier le régime des Détroits, le gouvernement soviétique estime qu'elle doit être précédée d'un examen approfondi de ce problème par le gouvernement intéressé, conformément aux décisions prises à Potsdam. »

Les réactions d'Ankara et de Londres

LONDRES, 28 septembre. — Un porte-parole de l'ambassade de Turquie a déclaré aujourd'hui que son gouvernement ne « modifierait pas d'un pouce sa position » et que quelles que soient les circonstances, la Turquie n'accepterait jamais une défense commune des Dardanelles.

(Suite en page 3.)

PREMIÈRE RUPTURE CHEZ LES "21"

La Yougoslavie refuse de signer le traité italien et de retirer ses troupes d'Istrie

A MIDI 45, M. Kardelj a fait savoir que la Yougoslavie ne signerait pas le traité de paix avec l'Italie et ne retirerait pas ses troupes de l'Istrie. A moins que les Quatre et les Vingt et Un révisent leurs décisions créant un territoire libre de Trieste.

POUR LA PREMIERE FOIS, UNE DELEGATION RECUSE FORMELLEMENT LES DECISIONS DE LA MAJORITE ET JETTE SON GLAIVE DANS LA BALANCE.

C'est par douze voix contre cinq (Biélorussie, Pologne, Ukraine, Tchécoslovaquie, Yougoslavie) et trois abstentions (Belgique, Brésil, Ethiopie), que la proposition de la commission politique et territoriale pour l'Italie avait été adoptée.

Sans tenir compte des vives instances de la Yougoslavie, l'article 3 du projet de traité crée un territoire libre de Trieste et en définit les limites.

Comme on le voit, pour prendre cette décision, l'U. R. S. S. s'est séparée du « groupe slave » et a voté avec les Trois autres Grands.

LA DECLARATION DE M. KARDELJ A ETE ACCUEILLIE PAR UN SILENCE PROFOND DES DELEGATIONS ET PAR UNE RUEE DES JOURNALISTES ITALIENS VERS LES TELEPHONES.

Pour faire échec à la Yougoslavie, les Etats-Unis ont instantanément proposé que les seuls bénéficiaires du traité soient les pays qui l'auront signé. Cet amendement traité de « diktat » par M. Kardelj, a été voté.

Dans ce dernier vote, l'U. R. S. S. a repris sa solidarité avec le groupe slave.

Une grande enquête de Paris-presse

EST-CE LA GUERRE ? EST-CE LA PAIX ?

DES SOLDATS SONT DANS L'OMBRE de chaque puits de pétrole au Moyen-Orient

par CRITICUS

ENTRE la Méditerranée et la Chine, le Moyen-Orient où l'on situe le Paradis terrestre, présente aux hommes une nouvelle pomme de discorde : C'est le pétrole qui, resté longtemps au premier rang des richesses mondiales, garde encore pour quelque temps cette place, devant l'uranium.

L'histoire du pétrole est bien connue de tous, mais les pionniers en sont déjà presque oubliés. Que le temps semble lointain, où l'Anglais d'Arcy pouvait acquérir la concession des territoires pétrolifères du sud de la Perse contre l'insignifiante somme de 100.000 francs — or, il est vrai !

La bande de territoire qui s'étend entre la chaîne montagneuse du Caucase, les mers Caspienne, Noire, Rouge, d'Oman, Méditerranée et le golfe Persique fut toujours le théâtre d'événements décisifs pour le sort de l'humanité. Et le quadrilatère arabe Benderchah - Smyrne - Sanaa - Mascate-Bassora représente le réservoir de pétrole connu le plus important. Or, partout où l'architecture conique des puits se dresse vers le ciel, des soldats apparaissent avec un automatisme absolu : la défense et l'attaque des puits de pétrole sont à la base de tous les plans des états-majors.

A la veille de la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis disposaient de 70 p. 100 de la production mondiale contre 7 p. 100 aux Russes. Soit une proportion de 10 à 1. Mais les Etats-Unis ont en plus, dans leur hémisphère, les puits mexicains — 8 p. 100 de la production globale — les puits de l'Amérique du Sud — 6 p. 100. Les 9 p. 100 restants étaient partagés entre la Roumanie, l'Irak, l'Iran et les Indes Néerlandaises.

Des terres d'une incomparable richesse

Après la guerre, ces proportions ont légèrement changé à la suite de la mainmise russe sur les puits de pétrole roumains et polonais. **MAIS L'EPUISEMENT DES NAPPES SOUTERRAINES MENACE BAKOU, LES CHAMPS DU TEXAS ET DE LA CALIFORNIE.**

Par un juste retour des choses, les terres désertiques de l'Arabie, les plaine sans eau de l'Irak et les plissements montagneux de l'Iran sont devenus des sources de richesse invraisemblable. Les souverains arabes, Ibn Séoud, le roi d'Irak, le shah iranien, possèdent les terres les plus convoitées du monde. Conscients de leur importance, ils doivent être « mis dans le jeu » et deviennent des partenaires dont on cherche la participation.

Mais, avec Ibn Séoud, il faut jouer serré ; le fastueux roi du Hedjaz a, en effet, pour troupes les farouches guerriers wahabites, « puritains du désert ».

La Grande-Bretagne avait occupé les premières positions. l'U.R.S.S. ne vint que bien plus tard, mais les Etats-Unis, en partenaire tout puissant de l'Angleterre, n'ont pas hésité — arrivant les derniers — à s'installer dans les territoires qui furent longtemps « chasse gardée » du Colonial Office.

Les intérêts anglais déjà acquis furent respectés, contrairement à ceux qu'avait obtenus la France par le traité Sykes-Picot, et qui lui donnaient droit à 23.5 p. 100 de la production de Mossoul.

Pendant longtemps, Londres essaya d'organiser les pays arabes en évinçant toutes les autres puissances. Dès la première grande guerre, l'Angleterre créa alors un mouvement d'indépendance arabe, sans hésiter devant le risque de faire naître des aspirations nationales aux développements imprévisibles.

LA GRANDE-BRETAGNE POURSUIT NEANMOINS SON PLAN. ELLE VEUT ARRIVER A FONDRE LA SYRIE, LE LIBAN, LA TRANSJORDANIE ET UNE PARTIE DE LA PALESTINE, EN UNE GRANDE SYRIE, OU « ANNEAU INTERIEUR » QUI SE FEDERERAIT AVEC L'IRAK, L'EGYPTE ET L'ARABIE SEOUDITE, POUR FORMER UN « ANNEAU EXTERIEUR ».

Le plan a reçu un commencement d'exécution. Abdullah, de Transjordanie, fils de Hussein et parent du roi d'Irak, est passé du rang d'émir à celui de roi. Il a signé un traité d'union avec l'Irak. Dans ces conditions, Londres pouvait s'accommoder de la pénétration américaine : la dynastie des Hachémites, créatures du Colonial Office, s'assurait l'hégémonie.

(Suite en page 3.)

Les Etats-Unis se sont installés dans les territoires qui furent longtemps « chasse gardée » de l'Angleterre, et les partenaires anglo-saxons mettent désormais leurs moyens en commun pour s'opposer à la pénétration russe

UN AVION EXPLOSE au large de Toulon

TOULON, 28 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Un avion de la marine, venant de Châteauroux et se dirigeant vers Hyères, a explosé non loin de la Croix-des-Signaux, puis est tombé à la mer. Il était monté par un lieutenant de vaisseau qui pilotait, et deux maîtres de la marine. Seul le corps de l'officier a pu, jusqu'ici, être retrouvé.

ILS DISENT ÊTRE LE COUPLE LE PLUS UNI DE HOLLYWOOD...

Et peut-être est-ce vrai ? En tout cas, ils n'ont pas encore divorcé une seule fois et ne veulent plus « tourner » qu'ensemble dans les mêmes films. Les voici tous deux : Hedy Lamarr et John Lodder

UN FOU VOULAIT TUER CHURCHILL au cours de son séjour à Zurich

LONDRES, 28 septembre. — Selon l'agence Exchange Telegraph, un plan avait été ourdi pour assassiner M. Winston Churchill lors de sa récente visite à Zurich.

L'exécuteur de ce plan, un Anglais, ne jouissant apparemment pas de toutes ses facultés mentales, avait retenu une chambre d'hôtel contiguë à celle de M. Churchill.

Comme il parlait ostensiblement de son projet, il fut arrêté et interrogé par la police, qui dans ses bagages découvrit un fusil et des munitions. Peu après on l'expulsait du territoire de la Confédération.

A LA POURSUITE DE "PIERROT LE FOU" ET Cie

Les gangsters ont-ils enlevé un chauffeur de camion ?

La police recherche aussi un témoin dont la plainte a disparu

TANDIS qu'on relache, faute de preuves, à la P. J., certains des personnages arrêtés, mercredi, au cours de la spectaculaire opération de Champigny, « Pierrot le Fou » et « Atcha », qui eux, sont des gangsters notoires, courent toujours. On sait maintenant que, fuyant vers Melun, ils attaquèrent en forêt d'Armainvilliers un chauffeur de camion à qui ils volèrent son véhicule, et s'enfuirent, abandonnant le cabriolet rouge dont le signalement avait été donné à toutes les polices de France.

Or, on apprend ce matin que le chauffeur de ce camion ne s'est pas présenté à la police. A-t-il été enlevé par les gangsters ?

La brigade criminelle n'a eu connaissance de l'agression d'Armainvilliers que par un passager du camion recueilli sur la route alors qu'il faisait de l'auto-stop. Ce passager a déposé une plainte, jeudi, à 3 heures du matin, au poste de police de Vincennes et cette plainte a disparu ! Si bien qu'on ignore encore le nom et l'adresse de ce témoin. On sait seulement qu'il habite Vincennes ou Saint-Mandé. Les policiers, non contents de partir à la poursuite des bandits, doivent maintenant se lancer à la recherche des témoins disparus.

L'ACCORD EST FAIT entre banquiers et employés en grève

La commission paritaire chargée d'examiner le conflit des employés de banques et de bourse s'est réunie ce matin, au ministère du Travail. Au cours de cette réunion, un accord est intervenu, qui donne — sous réserve d'approbation par les membres intéressés du gouvernement — satisfaction aux employés en grève.

L'accord définitif pourrait être signé dès cet après-midi. Le travail pourrait donc reprendre dès lundi.

ON DECOUVRE LE SQUELETTE d'une femme dans une caisse à champagne

NANTES, 28 septembre. — On a trouvé dans l'Erdre une caisse à champagne contenant un squelette.

Le médecin légiste a constaté que les ossements étaient ceux d'une femme morte depuis environ deux ans.

Sur la route du serpent à sonnettes dans un champ de lys

Tom CRONIN a trouvé DE L'OR

Nouveau Klondyke ou mirage ?

Et Myrtle Creek

région inconnue de Californie

s'auréole déjà d'espoirs fabuleux

Tom Cronin (à gauche) est penché sur la carte de Myrtle Creek avec son vieil ami Harry Bennick.

Ernest Hey, l'« essayeur d'or », examine un fragment de minerai avec son assistante, Mrs Byrd Callum, devant sa cabine-laboratoire.

De l'envoyé spécial d'United Press pour **Paris-presse** : **WILLIAM BEST**

CRESCENT CITY (Californie), ... septembre.

L'HISTOIRE de la ruée vers l'or de Myrtle Creek (si toutefois or il y a) a commencé le 4 septembre 1946 au matin.

Tom Cronin, un Irlandais de soixante ans, éleveur de moutons ruiné par la crise, conduisait sa vieille Ford branlante sur la route du pont Hiouchi, à Rattlesnake Ridge (la Hauteur du Serpent à Sonnettes), à 18 kilomètres de Crescent City.

Au printemps, les buissons de cornouillers, d'azalées et de rhododendrons en fleurs font de cette route une sorte de paradis terrestre mais au moment où Cronin la parcourait les premières pluies d'automne l'avaient rendue glissante et il devait concentrer son attention sur la conduite de la voiture, redoutant à chaque tournant en épingle à cheveux de se trouver nez à nez avec l'un de ces gros camions qui redescendent des hauteurs avec un important chargement de pins.

En vieil homme des bois, Tom ne pouvait se défendre d'interroger la montagne.

« Le filon principal du Comté Del Norte, celui qui fournit la poudre d'or à la rivière et à la plage doit pourtant bien se trouver quelque part », songeait-il.

Il se souvenait également qu'un lingot d'or pur de 800 dollars avait été trouvé dans cette région, quarante ans plus tôt.

Alors, Tom arrêta sa voiture à 350 mètres du lieudit Meyer's Flat et se mit à creuser !...

En 1931, Cronin était un monsieur fort à l'aise ayant 50.000 dollars en banque et possédant pour 150.000 dollars de moutons disséminés sur les pâturages de l'Orégon. Puis, dépouillé de ses pâturages par un syndicat, Cronin émigra, portant toute sa fortune sur son dos, et arriva à Crescent City, seul endroit lui offrant une occasion de gagner sa vie sans mise de fonds, par la prospection.

Les sables noirs de la plage de Crescent, où il lavait la poussière d'or, ne suffisaient pas à Tom. Il fallait autre chose à ce prospecteur endurci, grand gaillard de 1 m. 80, et pesant un peu plus de 95 kilos. Aussi, chaque fois qu'il en trouvait l'occasion, s'évadait-il dans la montagne pour prospecter le « dur ».

De temps en temps, il arrachait au roc des échantillons de minerai et allait les soumettre à l'expertise d'Ernest Hey, qui les trouvait invariablement sans valeur.

Singulier personnage que ce Hey. A qui, ce 4 septembre 1946, Cronin va porter, une fois de plus, un morceau de pierre pour savoir s'il est or... ou poussière.

La ruée vers la montagne

Les quatre premières personnes qui, d'abord, furent les seules à être au courant du secret, Mrs Callum, Hey, Cronin et Bennick, son ami intime, se rendirent immédiatement sur l'emplacement où Cronin avait fait sa découverte et délimitèrent leurs « claims » avec des tas de pierres. Celui qui, aux premiers essais, donna le rendement le plus élevé, fut baptisé « Monarch n° 1 ». Les autres furent délimités à l'entour. « Monarch n° 3 » devait se révéler, par la suite, le plus remarquable par sa teneur en métal précieux.

Comme tous les secrets, celui-ci ne tarda pas à transpirer. Frank Helton, directeur du journal « Crescent City Triplicate », épia les déplacements des associés, puis interrogea Hey qui lui avoua la découverte. Le vendredi 13 septembre, Helton publia l'histoire et ce fut la ruée vers l'or, tout d'abord dans le comté, puis, lorsque la nouvelle se répandit, à travers tout le pays.

Hey déclare que, d'après ses expertises, le gisement couvre 8.080 hectares et ajoute : « Il se pourrait qu'il s'étende sur 20.000 hectares, ou même qu'il se prolonge dans les comtés de Humbolt et de Sikiyou de l'Etat d'Orégon ».

Cet optimisme est tempéré par la question que posent les représentants de la Chambre de Commerce, ainsi que Tom Cronin, Harry Bennick et les autres prospecteurs :

— Comment se fait-il que Hey ait été le seul à pouvoir extraire de l'or en quantités commerciales de roches qui, expertisées par d'autres, n'ont rien donné ?

A cette question, Hey fournit toujours la même réponse :

— ...A cause de mon procédé spécial.

Le 14 septembre, une commission de 4 membres se rendit à sa cabane, par une pluie torrentielle, pour tirer l'affaire au clair. Cette commission comprenait Charles Fehely, vice-président de l'Association des mineurs du Comté de Del Norte ; Charles Selig, président de la Chambre de commerce ; Walter Osborne, de la commission municipale de planisme, et Tom Forget, directeur de la Chambre de commerce.

Les quatre hommes demandèrent à Hey d'extraire de l'or sous leurs yeux. Seulement, lorsqu'ils sortirent des échantillons de leurs sacs, Hey ne voulut pas s'en servir. Il leur proposa de tirer de l'or d'une roche, préalablement pulvérisée, qui se trouvait au fond d'un bol. Les experts examinèrent cette poudre et n'y découvrirent pas trace de paillettes. Hey versa la poudre rouge dans un creuset en terre de la taille d'un verre ordinaire et y ajouta un certain nombre de produits chimiques, chaux, silice, sodium et deux substances dont il se refusa à donner la composition. Il versa alors le tout dans un creuset plus grand, alluma le feu à l'intérieur et accéléra la combustion à l'aide d'un vieil aspirateur électrique de ménage.

Au bout de deux heures, il mit le creuset à refroidir, le brisa et fit apparaître un dépôt d'or au fond d'un récipient. Trois des membres de la commission n'avaient pas attendu la fin de l'expérience, étant d'avis que celle-ci avait fort bien pu être truquée par l'adjonction de poudre d'or, soit à la roche pilée, soit aux produits chimiques.

Le champ de lys de M. Shapiro, propriétaire des terrains sur lesquels Cronin a trouvé son or, va-t-il devenir un champ d'espérance ? Ou bien, comme l'a déclaré l'ingénieur en chef du bureau fédéral des mines de San-Francisco, pour refroidir la fièvre des chercheurs qui envahissent le pays, ne s'agit-il que d'une « tempête dans un verre d'eau » ?

Le fiasco de l'écuelle marine

Ernest Hey est un homme de 56 ans qui se dit « essayeur d'or » et dont les connaissances en chimie et en minéralogie confondent parfois les experts. En fait, il a un passé peu reluisant de faillites et d'essais désastreux.

Il avait fait une première expérience à Crescent en ouvrant, avant cette guerre, un bureau et en établissant une petite fonderie dans une cabane non loin de la plage aux fameux sables noirs.

L'une de ses premières idées fut d'exploiter commercialement le sable noir de la plage.

« Le mineur isolé ne gagne jamais d'argent, disait-il à qui voulait l'entendre. Pourquoi ne pas exploiter les sables aurifères grâce à l'écuelle marine dont je suis l'inventeur ? »

Les essais aboutirent à un fiasco. On ignora toutefois qui fit les frais de l'aventure. Les commanditaires, honteux d'avoir été pris, préférèrent garder le silence. Sur ce beau résultat, Hey disparut de Crescent.

Il y réapparut il y a dix-huit mois, descendit au meilleur hôtel et rouvrit son bureau de la plage. Seulement, cette fois, il ne voulut plus entendre parler de sables aurifères. Il accrocha au-dessus de sa porte des enseignes portant : « La prospection des plages ne rapporte jamais », « Expertise de l'or », « Entrez pour apprendre comment faire fondre votre minerai », « Rapportez chez vous un échantillon de véritable or pur ».

Visible de la grande route, sa cabane se trouvait entre deux baraques aux enseignes prometteuses : « Venez voir le gorille empaillé » et « Contemplez une mâchoire de baleine ».

Le 4 septembre, lorsque Cronin arriva à la cabane, Hey n'était pas là. Il s'était rendu à Eureka, à 160 kilomètres de là. Mrs Callum, son assistante, décida d'essayer l'échantillon qu'apportait Cronin, suivant les méthodes du « patron ».

Lorsque Hey rentra et examina l'essai de Mrs Callum, il fut stupéfait. « J'ai recommencé l'expérience à plusieurs reprises, déclara-t-il plus tard. Le pourcentage d'or que je parvins à extraire était incroyable. Après huit expériences, je fus bien obligé de me rendre à l'évidence : ce minerai qui, d'après son apparence, ne devait rien donner, avait un rendement de 55 à 75 dollars à la tonne ».

L'AMAZONE AUX CHEVEUX DORÉS

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR ALBERT-JEAN

Paris-presse * N° 29

RESUME

Quelques centaines de « demi-soldes » ont fondé, en 1818, à la frontière du Texas et du Mexique, une colonie communautaire, le Champ d'Asile, sous la direction du général Lallemand, un fidèle de l'Empereur. En réalité, il s'agit d'une organisation qui veut faire évader le prisonnier de Sainte-Hélène. Personne n'est dans le secret que le général et « l'Amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt... La vie du Champ d'Asile ne va pas sans drame. On a trouvé l'aide de camp de Lallemand, le commandant Cenzier, assassiné. Par qui ? Pourquoi ? Et puis les Espagnols menacent d'envahir le Champ...

GREGOIRE LANGEAC rentra chez lui, en fin d'après-midi, afin de rassurer sa sœur.

— Lallemand, Rigaud et le colonel sont toujours en conseil. Mais, surtout, ne t'inquiète pas. Je terai en sorte que tu partes avec le premier convoi.

La jeune fille protesta, d'une voix énergique :

— Je ne te quitterai à aucun prix. Où tu seras, je resterai.

Le capitaine s'attendrit :

— Ma petite sœur...

Une sonnerie de clairon éclata, alors, dans le crépuscule :

— Rassemblement !

Langeac ressortit de la case, avec Véronique. Au bas du petit perron, ils rencontrèrent Mme Censier qui se joignit à eux. Les colons affluaient de toutes parts vers l'esplanade où flottait le drapeau tricolore. La même fièvre les animait. Toutes les rivalités, nées des armes et des grades, avaient disparu. Cavaliers, artilleurs, fantassins ne composaient plus qu'une seule masse de résistance, un bloc sans fissure contre quoi l'effort des Espagnols allait venir se briser.

Le général Rigaud reparut, précédant de trois pas les chefs de cohorte. Il était livide et mordillait la frange de sa moustache grise.

Un des colons s'étonna à haute voix :

— Et Lallemand ? Où est-il ?

Le mutilé tenait un feuillet de papier blanc dans sa main droite. Il fit un signe et le silence s'établit aussitôt parmi la foule en armes.

Le vieillard se raidit, alors, dans un farouche garde à vous et commença de lire :

« Citoyens du Champ d'Asile,

» Au début de l'après-midi, un émissaire du capitaine Suarez, commandant les garnisons espagnoles, en résidence à San-Antonio de Béjar, s'est présenté devant le général Lallemand et lui a remis, de la part de son chef, un ultimatum sommant les colons français, établis au Texas, d'avoir à évacuer les territoires occupés, dans un délai maximum de cinq jours.

» *Après avoir réuni en conseil son chef d'état-major et les trois commandants de cohorte, le général Lallemand, soucieux d'éviter une effusion de sang inutile, a décidé d'obtempérer à la demande du capitaine Suarez.*

» *En conséquence de quoi, l'évacuation du Champ d'Asile commencera demain matin, au lever du jour. Les colonels Douarche, Sarrazin et Fournier seront chargés de faire exécuter l'ordre du général Lallemand à l'intérieur de leurs cohortes respectives.*

» *Il importe que chacun d'entre vous comprenne la gravité de la situation et s'efforce, par tous les moyens de faciliter l'exécution du plan de repli, prévu par le général en chef. La réussite de l'œuvre entreprise en commun est à ce prix.*

» *Vive la France ! Vive l'Empereur ! Vive le Champ d'Asile !*

Indiscipline

Le général Rigaud essaya de replier le feuillet. Ses doigts tremblaient et sa mentonnière, déplacée par l'effort d'articulation, découvrait les bourgeons de chair rosâtre qui boursouflaient son maxillaire.

Un silence effroyable prolongeait la lecture de la note. Hébétés de stupeur, les colons s'interrogeaient du regard. Et, soudain, l'un d'eux s'écria :

— Et la garantie des Etats-Unis, qu'en faisons-nous ?

Tous, alors, se ruèrent, d'une poussée unanime, en direction de Rigaud que leur masse submergea :

— Mon général, ce n'est pas possible ?... Le général Lallemand a voulu nous éprouver ?... Nous n'allons pas abandonner le Champ d'Asile sans combat ?...

Une larme raya la joue du mutilé et alla se perdre dans sa moustache :

— Mes pauvres enfants, il faut avoir du courage !

— Ce n'est pas ce qui nous manque ! Et on veut nous obliger à agir comme des lâches ?... Nous ne partirons pas !... Nous ne céderons pas la place aux Espagnols.

— Un ordre est un ordre ! répliqua durement Rigaud.

— Nous le donnerieZ-vous, si vous étiez à la place de Lallemand ?

Le vieil officier, sans un mot, détourna la tête.

— Nous avons tout quitté pour venir nous établir ici ! Personne n'a le droit de nous obliger à partir.

— Nous nous battrons ! Nous nous battrons !

Le vieillard fit signe qu'il allait parler :

— Mes enfants, la discipline doit passer avant tout. On ne discute pas l'ordre d'un chef.

— Si ! Quand ce chef a trahi !

Des voix, qui se multiplialent de seconde en seconde, commençaient de scander :

— Rigaud, commandant en chef ! Rigaud, commandant en chef !

Le vieil homme à la mentonnière leva alors ses deux poings, comme s'il allait écraser la masse de ses partisans :

— Assez ! Je vous ordonne de vous taire !... Je suis aux ordres du général Lallemand, au même titre que vous-mêmes. Et je n'accepterai, sous aucun prétexte, que quelqu'un se permette de discuter les consignes du général devant moi.

Il y eut des remous, des murmures, un recul.

— Croyez-vous que je ne sois pas affreusement humilié de ce qui se passe ? C'est la première fois de ma vie que je bats en retraite, sans combat. Et, pourtant, l'idée ne me vient pas à l'esprit de critiquer les ordres de mon chef, même si je ne les comprends pas.

Le capitaine Dejean fit un pas en avant :

— Mon général, nous avons confiance en vous. Une confiance aveugle. Aussi, mes camarades et moi nous allons vous demander respectueusement une chose : retournez auprès du général Lallemand. Dépeignez-lui notre colère, notre désarroi et demandez-lui qu'il vous explique, d'homme à homme, les raisons qui l'ont poussé à nous commander d'évacuer le Champ d'Asile.. Ces raisons, nous ne chercherons pas à les connaître. Mais si, après votre entrevue avec le général Lallemand, vous revenez nous trouver et vous nous dites : « Mes enfants, il faut plier bagages. Je vous donne ma parole qu'il n'y a pas d'autre solution », alors, nous obéirons à cet ordre, sans discussion, parce que nous saurons, à ce moment-là, que l'honneur est sauf.

Le mutilé répondit simplement :

— C'est bien ! Je vais aller trouver le général.

(A suivre).

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

LE WHISKY EMPOISONNÉ

Un conte inédit par André G. BLOCK

A L'HEURE du crépuscule, une auto stoppa devant le jardin d'un petit hôtel particulier, dans la rue Gomès-Freire, à Rio-de-Janeiro. La porte de la grille s'entr'ouvrit et un homme entra. Il alla vers le perron de la maison, marchant sur la pointe des pieds, afin d'assourdir le bruit de ses pas sur le gravier.

Une jeune et jolie femme apparut sur le perron.

— Paulino ! C'est toi ! s'exclama-t-elle. Oh ! ta petite femme est si heureuse de te voir ! cria Violeta en embrassant son mari. Et toi, méchant, tu ne sembles pas content !

— Que si, que si ! Mais où est donc Pedro ?

— Je lui ai donné quelques jours de congé... Il avait tellement besoin de repos !

— Alors, tu es toute seule ?

— Non, ma marraine Miloca vient m'aider.

— Bon, que Miloca me serve du whisky.

— Miloca est sortie, je te le servirai moi-même, chéri !

Elle courut prendre dans le buffet une bouteille de whisky, un siphon et un verre.

— Deux verres ! dit Paulino. Il en faut aussi un pour toi, pour fêter mon retour.

— Mais je n'aime pas le whisky, moi !

— Tant pis !

Elle rit et versa du whisky, puis un soda dans les deux verres.

— Tire les rideaux, dit-il. La nuit est tombée. Et allume l'électricité.

Tandis qu'elle lui tournait le dos, Paulino se pencha sur les verres.

— Qu'y a-t-il qui ne va pas ? demanda Violeta.

— Tout est parfait, ma chérie.

Et il vida son verre, en disant :

— A ta santé !

Puis, brusquement, il s'exclama :

— Violeta, j'y pense, j'ai oublié de passer chez mon ami le docteur Sagrado, à qui j'ai une lettre urgente à remettre. Je fais un saut chez lui et je reviens.

Et il sortit d'un pas rapide.

Dès qu'elle eut entendu démarrer l'auto, Violeta ouvrit une porte et cria :

— Antonio ! Antonio ! Il est parti ! Sors vite !

Un jeune homme brun parut dans le salon

— Oui ! dit-il. J'ai eu chaud !

Et il but dans le verre de Violetta.

— Sauve-toi ! cria celle-ci.

Il l'embrassa, et dit :

— A demain, au casino du Flamengo !

Et il partit en courant.

La petite Violeta poussa un soupir de soulagement.

— Je l'ai échappé belle ! murmura-t-elle.

Violeta porta les verres à la cuisine, les lava, les rangea, puis s'assit et attendit.

Une demi-heure s'écoula, et Violeta et Miloca s'impatientaient.

Enfin, elles entendirent le bruit d'une auto, puis des pas rapides sur le gravier.

— Qu'est-ce que c'est ? s'étonna Violeta.

On sonna à la porte : Miloca courut ouvrir.

Le docteur Sagrado, accompagné de deux messieurs et de deux agents de police, entra dans le salon.

— Quelque chose est-il arrivé à mon mari ? demanda Violeta.

Un des messieurs fit un pas en avant et dit :

— Oui, madame Guedès y Souza, et vous devez le savoir mieux que quiconque. Je vous arrête !

Aussitôt, Violeta se vit encadrée des deux agents.

— Qu'y a-t-il ? demanda Miloca.

— M. Guedès y Souza est mort chez le docteur Sagrado, il a été empoisonné.

— Mort ? s'écrièrent Violeta et Miloca.

— Oui, mort, et c'est vous qui l'avez empoisonné !

— Moi ?

— Oui, il l'a dit avant de mourir ! Vous avez dû verser du poison dans le whisky que vous lui avez servi.

— C'est faux ! C'est faux ! cria Violeta, éclatant en sanglots.

— Quelles menteries ! s'exclama Miloca.

La sonnerie du téléphone retentit.

L'inspecteur principal décrocha le récepteur.

— Allo ? Mme Guedès y Souza ? Oui, tout de suite.

Il passa le récepteur à Violeta, mais garda le deuxième écouteur.

— Ici, le domestique de senor Antonio Pereira. Monsieur est très malade, il m'a dit de vous appeler, il voudrait vous parler.

Puis, soudain, la voix se brisa :

— Monsieur est mort !

— Soarès, sautez dans l'auto, dit l'inspecteur à son collègue. Allez avec le docteur Sagrado au domicile de Pereira. Quelle est l'adresse ?

Mais Violeta ne put répondre, elle s'était évanouie.

— 212, rue Visconde-de-Rio-Branco, dit Miloca.

Les deux hommes s'en furent, tandis que l'inspecteur et Miloca cherchaient à ranimer Violeta.

Elle ouvrit enfin les yeux et éclata en sanglots.

Quelques minutes après, la sonnerie téléphonique retentit de nouveau. C'était le docteur Sagrado. Il dit quelques mots à l'inspecteur, qui raccrocha aussitôt le récepteur.

— Madame, déclara-t-il s'adressant à Violeta, votre amant est mort comme votre mari, empoisonné.

Violeta poussa un cri atrident et s'effondra de nouveau.

— Nous allons perquisitionner ici, dit l'inspecteur. Je ne doute pas que les verres aient déjà été lavés et rangés.

Mais soudain ses yeux s'arrêtèrent sur un objet à demi caché sous le coussin d'un fauteuil. Il le regarda.

— Violeta Souza, cria-t-il, voici un tube ayant contenu du poison !

Il ne fut pas difficile d'établir l'acte d'accusation contre Violeta Guedès y Souza : elle avait empoisonné son mari parce qu'elle devait hériter de toute sa fortune. Pourquoi aurait-elle empoisonné son amant ? Parce que celui-ci, homme léger, ayant beaucoup de succès féminins, refusait d'épouser sa maîtresse qui venait de commettre un crime pour lui.

Le jeune avocat de Violeta, Ignacio Gomès, eut une idée. Guedès y Souza avait, avant sa mort, accompli un voyage à Parahyba. Il y allait souvent pour affaires et y avait des amis. Gomès se rendit à Parahyba, où il trouva, près du port de Cabedello, un pharmacien qui était un vieil ami de Souza. Le pharmacien apprit de la bouche de Gomès la mort de son ami, ainsi que l'accusation qui pesait sur Violeta. Il reconnut aussitôt avoir donné à Souza un tube de poison contre les rats, qui infestaient les entrepôts du commerçant.

Gomès tenait la solution du problème : Guedès y Souza, ayant appris l'infidélité de sa femme, n'avait pas voulu survivre à son malheur. Mais il avait conçu, en même temps, un projet de vengeance terrible.

Rentrant de Parahyba plus tôt qu'il n'avait été prévu, il surprit facilement sa femme au moment où son amant était près d'elle. L'amant s'étant caché, le mari fit servir du whisky pour lui-même et pour Violeta et, sachant qu'elle n'en boirait pas, il jeta du poison dans les deux verres pendant qu'elle fermait les rideaux, but le sien et repartit aussitôt. Il avait sans doute raisonné ainsi : Pereira, sortant de sa cachette, boirait, pour se redonner du courage, dans le verre de Violeta. Le mari bafoué serait donc vengé : il mourrait en même temps que l'amant et la femme serait condamnée pour double meurtre. Le tube placé dans Violeta et Miloca furent acquittées. Violeta entra en possession de la fortune de son diabolique mari et, par la suite, épousa son fougueux défenseur, le fauteuil servirait de preuve du crime.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

SPORTS

14 h. — **Longchamp** : Cyclisme : Ronde des champions.

EXPOSITIONS

17 h. — **Mairie de Puteaux** : Inauguration de l'Exposition rétrospective de moteurs d'avions, à l'occasion de la commémoration du premier moteur « Antoinette ».

THEATRES

Opéra	20,30	Thais.
Opéra-Comiq.	20,30	Le Roi malgré lui.
Com.-Franç.	20,45	Poil de Carotte.
Agnès Capri.	21	Monnaie du Pape.
Ambigu	21	Freddy la Valise.
Atelier	21	Dix petits nègres.
Apollo	21	La nuit du 16 janv.
Artistic	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	La rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. n. l'emp. p. av. vs.
Com.-Wagr.	21	L'Ecole des faisans.
Daunou	21	Azaïs (première).
Edouard-VII.	20,45	Les dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyr.	20,45	Mam'zelle Nitouche.
Gramont	21	Notre Petite Ville.
Grand-Guign.	21	Leç. à la Salpêtrière
Gymnase	20,45	Les Par. Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	L'Heure de la Vérité
La Bruyère	21	Etienne.
Madeleine	21	Si je voulais.
Marigny	21,15	Arc en V dentelles
Mathurins	21	L'Extr. Cap.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-G.-B.	20,45	La Mégère apprîv.
Noctambules	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Desc. on v. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis clos.
P. St-Martin	21	Les surpr. du div.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah-Bern.	20,45	La vie est un songe.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés	20,45	Balthazar.
Verlaine	20,45	Le Bal des Pompiers
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl.,Groffe.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

Alhambra	21	On ch. d. m. quart.
Bobino	21	G. Ulmer, Sardou.
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Reliée ce Paris.
Petit-Casino	21	Souplex, Lacoste.
Tabarin	21,30	La Joie renait.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver	21	Spect. de variétés.
Medrano	21	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéeran	Nuits d'alerte.
César	La Grande Illusion.
Cineph. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Nuits d'alerte.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Nuits d'alerte.
Marignan, perm.	Symphon. pastorale.
Mariv., 14, perm.	Symphon. pastorale.
Moulin-Rouge	Mission spéciale.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Pagode	Le Gardian.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Le train de 8 h. 47.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	Lac aux Dames.
Royal Haussmann, « Mélies »	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Une femme disparaît
Ursulines	La Bataille du Rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30	La Vipère.
Avenue, perm.	L'am. cherc. un toit.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	Ass. sur la mort.
Broadway, 12 à 24	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24	Du sang d. le soleil.
Caumartin, perm.	Bagarres à Hollyw.
Cinéac Madeleine	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Du sang d. le soleil.
Cinépr. Ch.-Elys.	La main, de mes rêv.
Delambre	Face au Sol. Levant.
Elysées-Cinéma	Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.	Dr. Jek. et M. Hyde
Gaîté-Roch.	Le cav. du désert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert. m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Napoléon	Du Sang d. le Soleil
Olympia, perm.	Un nommé Joe.
Paris, perm.	La Femme au port.
Portiques	Yankee doodle dan.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio Ciné-Opéra	Mais, de mes rêves.
Studio 28	2.000 Femmes.
Vivienne, perm.	Route sem d'Etoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy	Sahara.
Cinéphone Montm.	Le Faucon Maltais.
Club des Vedettes	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Le div. de lady X.
Max-Linder	Dr Jek. et M. Hyde
Panthéon	Jericho.
Paramount	Unif. et tup. courts.
Pereire Pal., 20,45	Pinocchio.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

DAUNOU CE SOIR Dim.mat.15h — Le gros succès de comédie — « AZAIS » de Georges BERR et Louis VERNEUIL avec ARNAUDY, Viviane GOSSET, Jacques TARRIDE

COMEDIE WAGRAM 4 bis rue de l'Etoile loc. Eto. 52-32 — Tous à l'écoute mercredi 2 oct. 21h. (ch. paris.) pour rire à L'ECOLE DES FAISANS

225e APOLLO — Triomphal succès ! LA NUIT DU 16 JANVIER

TH. VERLAINE 66, rue Rochechouart, 66 — SAMSON FAINSILBER dans LE BAL DES POMPIERS de Jean NOHAIN

MOGADOR — No, No, Nanette — Un souffle de jeunesse, de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur Paris — Soirées 20 h. 45. Matinées jeudi et dimanche, 15 h

TH. GRAMONT 150e NOTRE PETITE VILLE

140e PIGALLE 140e DE LA GAITE - DE L'EMOTION — LA FILLE-FEU avec Constant Rémy

SARAH-BERNHARDT — IRREVOCABLEMENT — 3 DERNIERES — LA VIE EST UN SONGE — A partir du 5 octobre — LA TERRE EST RONDE

On verra à l'A.B.C. le 4 octobre... C'est vendredi prochain, en matinée, que le célèbre music-hall du boulevard Poissonnière reprendra la série des grands spectacles de music-hall.

Ce premier programme est conçu sous le signe de l'éclectisme et du nouveau et nous y applaudirons Jeanne Aubert dans des chansons d'amour, comme elle seule peut les chanter, Lily Fayol, plus dynamique que jamais dans ses nouvelles chansons, toute une série d'attractions nouvelles dont certaines nous viennent de l'étranger et aussi cette Compagnie Hussenot-Grenier qui, au printemps dernier, fit courir tout Paris rue de la Gaîté pour les voir dans leur opéra-bouffe « Orion le Tueur ».

Attractions - Dancing — LUNA-PARK 14 h. 30 et 20 h. 30

CIRQUE D'HIVER — BOUGLIONE — Auj. mat. 15 h. Soir. 21 h. débuts — Une orgie de rire ! ! — avec les plus célèbres clowns — LES 3 FRATELLINI — pour une brève exclusivité — BOULICOT et BILBOQUET — PIPO et RHUM — et un grand spectacle entièrement nouveau — TRIO ROANNY — LES NORBERTYS — SERGE — TRIO CONSTANT — LES RASCOS — ANDREE MARCOUD — et les joyeux marins danois JOE-JOE — T. l. s. (sf ven.) 21 h. - J. S. 15, 21 h. Dim. 14, 17, 21 h.

LA PAGODE 57, RUE DE BABYLONE — LE GARDIAN — Avec TINO ROSSI

AU PALAIS DE GLACE (Rond-Point des Champs-Elysées) — "LA BATAILLE DE CAEN" — Films et documents inédits — de 11 à 23 h.

CAMEO 35 NYMPHES ITALIENNES PARLANT FRANÇAIS — NAPOLEON 4 AV. DE LA GDE ARMEE PARLANT ANGLAIS — CINE-OPERA 32 AV. DE L'OPERA PARLANT ANGLAIS — JAMES CAGNEY — DU SANG DANS LE SOLEIL

OLYMPIA — SPENCER TRACY — IRENE DUNNE — VAN JOHNSON — LIONEL BARRYMORE — DANS UNE REALISATION DE VICTOR FLEMING — un nommé Joe — "A GUY NAMED JOE" — NO. ½ FRANC

LE MASQUE — CLUB — Square Villaret-de-Joyeuse — frede — présente chaque soir — G. WIENER — ETO. 30-55

EMPIRE et REX — VIVIANE ROMANCE dans L'affaire du collier de la Reine — UN FILM DE MARCEL L'HERBIER — SCENARIO ET DIALOGUES DE CHARLES SPAAK

LE TRIOMPHE 92 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES — ROYAL HAUSSMANN SALLE MELIES 2 RUE CHAUCHAT 2 — Un film de Jacques FEYDER — UNE FEMME DISPARAÎT — FRANÇOISE ROSAY — CLAUDE DAUPHIN — HENRI GUISOL

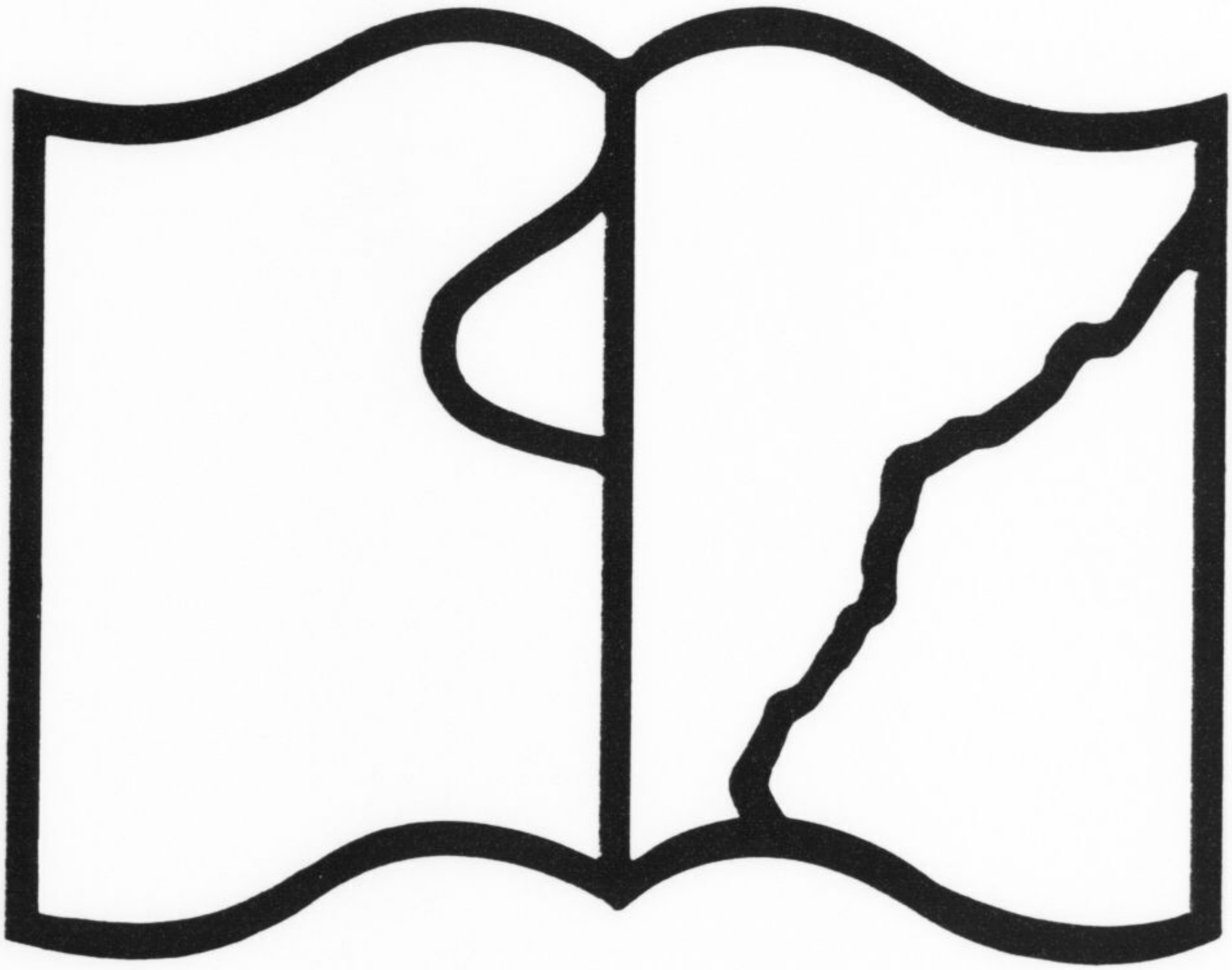
LE NOUVEAU GUY 11 61 — Gido — LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE — A 21 heures — DINERS SPECTACLE — JIMMY GAILLARD — JOSETTE DAYDE — A 1 heure — WAIKIKI FOLLIES — THÉS DANSANTS — ALIX COMBELLE — ELY. 11-61 - 11-62

LE CLUB DES CINQ — 13, Fg Montmartre - PRO. 69-85 — THES-DINERS DANSANTS — CABARET avec — ANDREX — NITA RAYA

CHARPINI et BRANCATO — aux DINERS - SPECTACLES du — PAVILLON DE L'ÉLYSÉE — avec COSTIA et son orchestre — ex-PARIS-PARIS - ANJ. 85-10 et 29-60

CABARET DES CAPUCINES — 39, boul. des Capucines - OPE. 20-47 — BAR - THES et DINERS DANSANTS — SKARJINSKY — chante et présente — NILA CARA — 2 Orchestres noir : Abel BEAUREGARD tzigane : ROSOFF

(Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

A chacun sa vérité

par Marc BLANCPAIN

Beaucoup de grands titres...

dans la presse de ce matin : et fort divers. Le roi de Grèce rentre en Grèce et les Anglais « **interviendraient** » ou « **interviendront** ». Pierrot le Fou et Tatahouine le tueur... « **Les gangsters lisent L'AURORE** ». Epinal pavoise. M. Marce. Paul, M. Charles Tillon, M. de Menthon se voient demander des comptes par les uns ou par les autres. Anniversaire de Munich. De Gaulle « **dira** » non, de Gaulle « **dirait** » non, de Gaulle « **dira-t-il non** ».

Un concours original...

est proposé à ses lecteurs par FRONT NATIONAL. « **Quel sera le châtiment des criminels de Nuremberg ?** » demande la 1re page, et la 4e, « **pour vous, madame** », invite à répondre sur deux colonnes... « **Les gagnants recevront chacun mille francs** ».

A Nuremberg même, si l'on en croit LIBERATION, « **le secret du verdict, gardé sous menace de sanctions** », provoque d'ardentes compétitions entre journalistes : « **Un confrère de New-York a reçu, ce matin, de son agence, un câble à peu près conçu dans ce style : Faites impossible pour vous procurer sentence avant V. Day. Crédits illimités** ».

L'opinion allemande...

que beaucoup de reporters français sont allés ausculter est assez inquiétante. D'après FRANC-TIREUR et « **selon une statistique de l'Office d'information du gouvernement militaire américain, 70 p. 100 des Allemands croient que les inculpés de Nuremberg seront condamnés à mort** ».

Mais ce n'est là qu'un pronostic et que n'accompagne point le sentiment de la culpabilité de l'Allemagne. « **A la veille de la sentence de Nuremberg**, écrit L'EPOQUE, **l'Allemagne n'a aucune notion de sa culpabilité** ». « **On avait pensé faire bien comprendre au peuple allemand qu'il ne s'agissait pas d'une vengeance du vainqueur, d'une prolongation du droit de vie et de mort... Scrupule honorable et manœuvre politique habile. Mais c'est raté. Tout est raté. Les Allemands n'ont aucune notion, en cette affaire, du bien et du mal... Ils sont incapables d'admettre autre chose dans ce procès que le droit du vainqueur.** »

Et, apparemment, sans passion aucune

La plupart de nos reporters notent l'indifférence allemande; à Nuremberg même ou ailleurs... « **Mme Gœring**, dit l'AURORE, **se promène avec sa marmaille, en pleine ville... Les gens détournent à peine la tête... Il est possible que le peuple allemand... ne se préoccupe pas autrement du sort prochain de ses anciens chefs** ».

Et l'envoyé de L'AUBE remarque de son côté : « **Cela n'intéresse plus l'Allemagne, elle a d'autres soucis actuels que le sort de ses anciens maîtres... Si, reniant ses idoles, le peuple allemand pouvait obtenir de ses puissants vainqueurs des aménagements futurs propres à son relèvement, il paraît certain qu'il ferait de bon cœur le sacrifice officiel de ses « dieux morts** ».

FRANCE LIBRE, elle, estime, au contraire, qu'il est grand temps qu'on en finisse. Les rumeurs qui parcourent l'Allemagne n'auront finalement qu'un résultat : « **Quand la justice passera... il n'y aura ni attentat ni révolte. Il y aura seulement, en Allemagne et dans le vieux continent, quelques hitlériens de plus à partir de jeudi !** »

Pourtant, une conception nouvelle du droit...

écrit LA DEPECHE, « **doublement nouvelle même** », est appliquée à Nuremberg pour la première fois dans l'Histoire. Conception qui peut être féconde pour l'avenir : « **L'humanité, torturée et violentée... a compris qu'un des moyens de conjurer la guerre était de demander des comptes aux responsables, que l'une des armes contre la barbarie consistait à frapper les barbares d'autant plus vigoureusement qu'ils étaient haut placés** ».

« **Le crime contre l'humanité** » sera-t-il reconnu par les juristes et inscrit dans nos codes ?

A LA VEILLE DU VERDICT, LES CRIMINELS DE NUREMBERG ÉCRIVENT LEURS MÉMOIRES

Goering, Keitel, Frank ne se font pas d'illusions...

Mais von Papen se dit sûr d'être acquitté !

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

NUREMBERG, 28 septembre. — L'immense Palais de justice, où le tribunal militaire international prononcera mardi son verdict, est un labyrinthe dont tous les couloirs se ressemblent et où, devant presque chaque porte, un M. P. monte la garde. Au quatrième étage, pourtant, tout en haut de l'édifice, rencontrer un soldat américain est assez rare : c'est le domaine des accusés.

Les secrétaires sont Allemands, les appariteurs aussi. On se croirait revenu de quelques années en arrière, si l'accueil réservé aux Français n'y était si cordial.

— Mon client va très bien.

Le Dr. Otto Stahmer, l'avocat de Goering, un petit homme d'une soixantaine d'années, aux cheveux tout blancs, parle lentement, en détachant bien ses mots :

— Non. Il ne se fait pas grande illusion sur son sort. Mais peut-on savoir ce que pense un homme au fond de son cœur ? En tout cas, il ne regrette rien.

La phrase résonne longuement dans le vaste couloir où nous devisons, tranquillement assis sur un banc. Le Dr. Stahmer craint-il d'en avoir trop dit ? Il se reprend déjà :

— Il ne regrette rien. Mais il ignorait les atrocités qui ont été commises.

C'est la phrase rituelle. Je l'attendais. Et je change brutalement de conversation :

— Goering écrit-il ?

— Non. Il n'a, du reste, jamais beaucoup écrit. Il lit, il songe.

Ecrire, tenter de se justifier, est pourtant l'occupation de la plupart des prisonniers. Le Dr. Alfred Thoma, avocat de Rosenberg, en sait quelque chose. L'ancien commissaire du Reich en Ostland et en Ukraine, a déjà rempli des cahiers de son écriture fine et serrée.

Rosenberg, si agité au cours des premières audiences de son procès, est d'ailleurs maintenant beaucoup plus calme. Seules les plaintes de sa femme qui lui reproche encore d'avoir suivi Hitler (qu'elle n'a, à vrai dire, jamais aimé), arrivent à le faire sortir de son calme. Pas plus que Goering, Keitel, Kaltenbrunner ou Frank, l'auteur du « Mythe du XXe siècle », ne se fait pas, du reste, de grandes illusions sur son sort.

Von Papen, par contre, est certain d'être acquitté. Et le ton assuré avec lequel son avocat, le Dr Kubuschok, proclame cette certitude à tout venant, ne laisse pas d'en imposer. Pendant que je parle avec lui, un de ses collègues, défenseur de von Neurath, passe à côté de nous. Qu'espère-t-il ? Il hausse les épaules. Il n'en sait rien.

Tout ceci n'a d'ailleurs que bien peu d'importance à la veille du jugement et le Dr Heinz Fritz, l'avocat de Fritsche, ancien directeur du « D.N.B. », m'a fort bien résumé la situation en un mot. Je lui demandai comment se comportait son client.

—Nerveux, me répondit-il, en riant. Ils le sont tous plus ou moins.

Une demi-heure de plus

Aujourd'hui et demain, les femmes des accusés seront autorisées, exceptionnellement, à s'entretenir avec leurs maris pendant une heure au lieu d'une demi-heure précédemment.

Le tribunal a donné cette autorisation à la suite d'une demande des accusés déclarant qu'ils auraient besoin, les deux derniers jours précédant le verdict, de faire d'ultimes récommandations à leurs épouses.

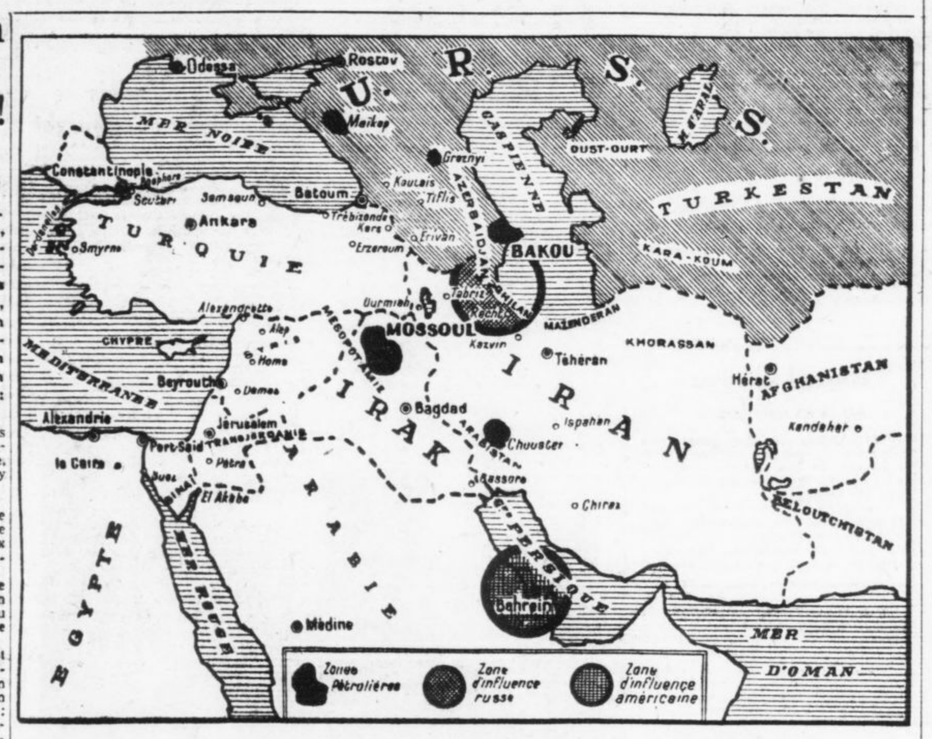
Une INDISCRETION DU PROCUREUR américain : *Schacht, Neurath et Papen acquittés...*

LONDRES, 28 septembre. — D'après le correspondant du « Daily Mail » à Tokio, le procureur américain M. Owen Cunningham, qui vient de rentrer de Nuremberg, a déclaré qu'il serait probable que les accusés Schacht, von Neurath et von Papen seraient acquittés.

Au cours de cette déclaration, que les milieux officiels considèrent comme étant de la plus haute indiscrétion, M. Cunningham a ajouté que « des mesures de clémence, si ce n'est pas l'acquittement, interviendront en faveur de Keitel, Jodl, Doenitz, Reader et Rudolf Hess ».

Et M. Cuningham, dit le correspondant du « Daily Mail », a conclu ainsi :

« S'il n'existait pas de problème juif, et s'il n'était pas question de persécutions envers des minorités, il aurait été difficile de procéder à un réquisitoire envers les accusés de Nuremberg. Cette guerre n'a pas été différente de centaines d'autres. »



LA GARDE DEVANT LE PÉTROLE en Moyen-Orient

(Suite de la première page.)

Mais l'exécution de ce plan a rencontré des difficultés, car ni Farouk d'Egypte, ni Ibn Séoud ne veulent s'incliner devant les « parvenus Hachémites ».

Une association de circonstance : Anglais et Américains

Malgré leurs divergences, les partenaires Anglo-Saxons mettent en commun leurs moyens pour s'opposer à la pénétration russe.

Déjà, des émissaires soviétiques ont tenté d'agiter, à leur profit, le monde arabe, et le célèbre Tartare Hakimov a défroyé la chronique mondiale. Pour le neutraliser, Grew Pacha, successeur de Lawrence, assisté de Robertson et d'une nuée d'autres agents, contre-attaquent en se souvenant des troubles que, lors de la Grande Guerre, les Allemands avaient tenté de fomenter en Irak et dans le Sud de l'Iran, par les « conseillers » qu'ils avaient délégués auprès du chef de tribu Nasserkakan.

Une vraie barrière anglo-saxonne s'édifie autour du quadrilatère d'Arabie, pour protéger les routes impériales et les sources de pétrole. On va plus loin. Une Union Orientale, destinée à faire de la Turquie et des pays arabes une entité stratégique, est en voie de réalisation. Le roi Farouk en discute la possibilité. Derrière ce mur stratégique, les Etats-Unis peuvent, à leur tour, obtenir de nouveaux avantages qui s'ajouteront à ceux consentis par l'Arabie Séoudite et dans l'île de Bahrein dont ils disposent déjà. Ainsi, Washington est poussé à défendre, conjointement avec l'Empire britannique, cette énorme base de ravitaillement.

Le pétrole russe s'épuise

Mais il y a plus : le territoire de la Ligue arabe devient un « pistolet braqué » sur la région de Bakou, d'autant que les Américains ont déjà construit à Dahran, sur le territoire d'Ibn Séoud, des aérodromes dont ils peuvent disposer pendant trois ans.

Dans ces conditions, l'U.R.S.S. devait réagir d'autant plus vigoureusement qu'elle a besoin de nouvelles sources de pétrole, Bakou ne lui suffisant pas et s'épuisant à son tour.

L'U.R.S.S. a prospecté sept nouvelles régions intérieures : l'Emba, le Nouveau Bakou dans l'Oural, le Transcaspien, la Kertch, Taman, Léna, et une autre située en Sibérie.

Seulement, la production de Bakou n'atteint en ce moment que 17 millions de tonnes. Or, en plus des besoins de l'armée, l'agriculture collectivisée exige l'emploi de tracteurs motorisés. « C'est une condition indispensable pour l'existence même du régime », écrit le journal *Trud*, et il poursuit : « Si ceci était compromis, le résultat n'en serait pas moins grave qu'en cas d'échec militaire. »

LES TECHNICIENS SOVIETIQUES ESTIMENT QUE l'U.R.S.S. A BESOIN, POUR 1950, EN PLUS DES 20.000 TONNES DE LA PRODUCTION INTERIEURE, DE 20 000 AUTRES, DONT LA MOITIE PEUT ETRE TROUVEE EN ROUMANIE, EN AUTRICHE, EN HONGRIE

Réplique au " barrage " anglo-saxon : l'opération d'Azerbaïdjan

C'est l'origine de l'opération de l'Azerbaïdjan qui est une réplique directe à la politique du barrage anglo-américain. Dès que Moscou commença cette manœuvre, les Anglo-Saxons s'y opposèrent avec la dernière énergie. Mais, l'habileté de la diplomatie stalinienne permit à Moscou de remporter une victoire stratégique et économique : Une compagnie de pétrole russo-iranienne était fondée, dont 51 % des actions allaient aux Russes. Le droit de prospecter les territoires du Nord était reconnu aux Soviétiques. Et l'influence prise en Azerbaïdjan permet aux éléments russes de tourner, le cas échéant, par le Sud, la ligne de défense turque de Kars-Ardahan, orientée face au Nord.

Moscou peut se servir encore, le cas échéant, de son influence chez les Kurdes dont les tribus vivent en Turquie, en Irak et en Iran ; leurs chefs, Mulla Moustapha et Gazi Mohamed, épris d'indépendance, jouissent de l'appui russe et profitent de l'hospitalité que leur offre la région kurde-soviétique, à proximité du lac d'Ourmia.

Les Anglais ne pouvaient pas rester passifs devant l'accroissement de l'influence soviétique en Perse, d'autant que le parti démocrate tudeh, à sympathies soviétiques, étendait son recrutement dans le Sud où se trouvent les concessions de l'Anglo-Persan Oil. La réaction anglaise s'est traduite par le soulèvement des tribus nomades de la province de Fars, dont la capitale Shiraz est tombée entre les mains des insurgés. Indirectement, l'Angleterre a reconnu ses relations avec les révoltés puisqu'elle vient de déclarer : « Ce mouvement ne présente aucune menace pour les installations pétrolières britanniques. »

Ainsi, la lutte se poursuit serrée; à chaque manœuvre s'oppose une contre- manœuvre. A la tentative soviétique de rompre le barrage anglo-saxon par l'affaire de l'Azerbaïdjan, Londres a répondu par la contre-parade du Fars. Si, actuellement, les deux antagonistes renforcent leurs troupes dans les régions qu'ils occupent, — les Anglais envoient en effet de nouveaux contingents en Irak, — on peut prévoir qu'en cas de conflit les deux clans se heurteront quelque part entre Tabriz et Shiraz. Et la Turquie, l'Irak et l'Iran, coupés en deux, seraient les zones de contact.

La particularité de la lutte qui se déroule en ces régions est que les précautions prises sont d'ordre militaire mais les actions offensives sont menées par les diplomates et par les agents secrets. Sur l'échiquier du Proche et Moyen-Orient, les adversaires essaient surtout de manœuvrer les pions locaux.

CRITICUS.

Prochain article :

Pourquoi l'U. R. S. S. ne fabrique pas de casseroles

GABOLDE, BONNARD et Cie, qui tentaient de fuir au Venezuela, reviennent au port

BARCELONE, 28 septembre. — Le paquebot espagnol « Plus Ultra », qui était en route pour le Venezuela, est revenu en Espagne après dix jours de voyage.

Le capitaine du bateau donne comme raison que les employeurs vénézuéliens, qui devaient engager des ouvriers espagnols, n'avaient pas encore signé leurs contrats de travail. Mais dans les milieux diplomatiques circule une autre version, selon laquelle le ministre des Affaires étrangères d'Espagne a peut-être fait revenir le bateau, parce que celui-ci avait à bord un certain nombre d'indésirables qui cherchaient à gagner l'Amérique du Sud.

Bien que le ministère ainsi que les ambassades alliées aient déclaré n'être au courant de rien on croit que quatre personnalités vichyssoises sont à bord du « Plus-Ultra » : les anciens ministres Gabolde, Gibrat, Abel Bonnard et Darquier de Pellepoix — qui aurait pris le nom démocratique de Jacques Rousselle — ainsi que l'ancien rédacteur en chef de « Je suis Partout », Lesca, accompagné de sa famille.

L'actrice de cinéma Maria di San Servolo, sœur de Clara Petacci, maîtresse de Mussolini, et son mari, seraient également sur le « Plus-Ultra ».

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Bas. La note la plus basse du piano. — 2. Elle ne porta jamais de bas. Partie basse du navire. — 3. N'ajoute pas beaucoup à une basse taille. — 4. Bas pour qui couche à la belle étoile. On le commence par le bas. — 5. Plus grande à marée basse. Département. — 6. Provocations. — 7. On y entre dans les basses classes. — 8. Le bas donne de l'aisance. Au bas du vase. — 9. Lettre grecque. Opérations délicates quand il ne s'agit pas de basses marchandises. — 10. Nous fait baisser l'oreille.

VER. — I. Baisse. Initiales d'un sculpteur. — II. Le moment de sauter au bas du lit. Nymphe. — III. Va de haut en bas ou de bas en haut. Angle. — IV. Résultat de basses manœuvres. — V. Souvent suivi de bas. Article arabe. Participe. — VI. N'appartiennent pas à la plus basse classe du règne animal. — VII. On y célébrait des mystères. — Tantôt bas, tantôt haut. — VIII. Pour les connaître de haut en bas, il faut aller des combles à la cave. Lion latin. — IX. La jarretière est celui qui tient le bas. — X. Mettre bas quand il s'agit de voiles. D'un auxiliaire.

SOLUTION DU PROBLEME N° 444

HOR. — 1. Songerie. — 2. Enervement. — 3. Atrée. Atys. — 4. Nait. Anisé. — 5. Tr. Ras. O.A. (officier d'Académie). — 6. Ys. An. — 7. Pot. Son. Va. — 8. Acidites. — 9. Rapidement. — 10. Elu. Asti.

VER. — I. Séant. Part. — II. Ontario. — III. Néri. Tape. — IV. Grétry. Cil. — V. Eve. Assidu. — VI. Ré. As. Ode. — VII. Iman. Anima. — VIII. Etion. Tés. — IX. Nysa. Vent. — X. Tsé. Casil.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

Après une arrivée furtive

GEORGES DE GRÈCE entre triomphalement *dans Athènes*

Malgré son intention, c'est moins en pacificateur, qu'en chef de parti, qu'il reparaît sur la scène politique de son pays.

(De notre correspondant particulier Constantin ARGYRIS)

ATHENES, 28 septembre (par câble).

A DIX heures du matin, aujourd'hui, le roi Georges de Grèce a débarqué triomphalement au Phalère. Deux destroyers et deux autres navires escortaient le « Themistocles », à bord duquel le roi s'était embarqué, au moment de son arrivée dans la baie de Faleron.

Une escadrille de six Spitfires grecs survolait le convoi et des unités des armées britannique et grecque formaient, sur le quai, une haie d'honneur.

Tous les membres du gouvernement, ayant à leur tête M. Tsaldaris, vêtus de jacquettes et coiffés de chapeaux haut de forme, étaient présents pour saluer le roi qui était en uniforme.

Accompagné de la princesse Frederika et du prince héritier Paul, il est immédiatement parti en voiture pour Athènes, pendant que le canon tonnait.

La ville a réservé à son roi un accueil enthousiaste. Les rues, les balcons étaient encombrés d'une foule compacte applaudissant et chantant au passage de son souverain. Les cloches sonnaient à toute volée lorsqu'il pénétra dans la cathédrale pour assister au « Te Deum » chanté par le régent Mgr Damaskinos. Après avoir déposé une gerbe au tombeau du soldat inconnu, le roi, dans une voiture découverte, poursuivit sa course triomphale dans les différentes rues de la ville.

Une arrivée escamotée

Mais ce n'est pas cette seconde arrivée du roi qui est la plus intéressante, c'est la première, celle d'hier, lorsqu'il débarqua, incognito, d'un « Lancaster », à l'aérodrome d'Eleusis, près d'Athènes, et se dirigea en toute hâte vers la côte où il s'embarqua sur le destroyer « Miaoulis ».

Ce qui est, en effet, d'intérêt et qui, mieux que toute autre chose, dépeint la situation en Grèce, c'est que, moins de quatre semaines après un plébiscite en sa faveur, le roi fut obligé de se faufiler en Grèce, de tenir secrètes la place et l'heure de son arrivée : non seulement la presse ne fut pas informée, ainsi que le peuple grec, mais le premier ministre lui-même arriva trop tard à l'aérodrome.

Les événements de ces dernières semaines ont non seulement prouvé que les calculs des milieux royalistes sur la possibilité d'un roi jouant le rôle de pacificateur, ont été erronés, mais aussi — ce qui est plus grave — que le régime ne peut avoir la certitude de survivre par ses propres moyens, aux attaques dirigées contre lui.

VEILLE D'ARMES politique

(Suite de la première page.)

Un « satisfecit » est formellement exclu. Une condamnation précise et motivée est certaine. Mais il semble bien que le plan simpliste du referendum soit dépassé.

Il faut souligner aussi que le Rassemblement des Gauches semble s'orienter vers le « Non ». L'article de M. Edouard Herriot, paru ce matin dans l'organe officiel du parti radical, est significatif à cet égard.

Par ailleurs, si la démission de M. Alexandre Varenne n'a pas été effective ce matin, la position du ministre d'Etat n'a pas changé. Il est décidé à quitter le gouvernement si on entend exiger l'unanimité des ministres sur le projet constitutionnel.

Cette unanimité n'a pas été demandée aujourd'hui. M. Varenne n'a donc pas quitté le gouvernement. Mais que fera-t-il quand M. Georges Bidault va, comme il en a l'intention, s'adresser au pays pour lui demander de voter « Oui » ?

G. G.

LA NOTE DE MOSCOU A ANKARA

Premières réactions dans le monde : Ankara et Londres restent sur leurs positions.

(Suite de la première page.)

Dans les milieux officiels britanniques, on déclarait que cette note ne changerait en rien le point de vue adopté précédemment par Londres. Le gouvernement britannique estime, en effet, que toute revision de la convention de Montreux doit faire l'objet d'une conférence internationale de toutes les puissances intéressées, à l'exception du Japon et qu'une altération à cette convention ne peut faire l'objet de négociations bilatérales.

On considère que cette note qui, estime-t-on souligne les responsabilités de la Russie, n'est qu'une continuation de la guerre des nerfs menée par l'U.R.S.S. contre la Turquie. (I.N.S.).

courses

Résultats du Tremblay

PRIX WISDOM

1. Murillo (P. Villecourt) (103) ..G. 37
à M. H. Brierre ..... P. 17
2. La Rapide (Johnstone) (104) ..... P. 13
1/2 l. — 6 partants. — Jumelé : 59.
N. pl. : 101, 102, 105, 106.

PRIX QUEEN MARY

1. Lorenzaccio (L. Bellocq) (201) ..G. 18
à M. P. Ambiehl ..... P. 14
1. Eclaireur (R. Philippe) (207) ..G. 26
à M. G. L. de Mola ..... P. 17
3. Charmeuse (A. Desaint) (214) ..P. 26
Dead-heat, 1 l. 1/2. — 12 partants.
N. pl. : 202, 203, 204, 208, 208, 209, 210, 212, 213.

Paris-presse

Rédaction-Administration Publicité

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57 58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 27 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 333.680 exemplaires.

1 2 3 4 6 A B C D

ravitaillement

Vos rations

Vin Premier litre de septembre aux J3, M, C, V.

A dater du 30 septembre : 2 litres aux T2 contre les numéros 4 et 5 de la feuille T2 de septembre ; 3 litres aux T3 contre les numéros 2, 4, 5 ; 4 litres aux T4 contre 2, 3, 4, 5.

Saches que...

● Le coupon N° 9 de septembre (lait concentré aux J2, J3 et V) sera périmé le 30 septembre.

● **Soixante points textiles pour les « E »**

Les tickets-lettres A et B de la carte de textile E (1945) sont validés à raison de 30 points chacun.

LE RESTAURANT **COTTI** EST OUVERT NOUVELLE DIRECTION 12, avenue de Wagram - CAR. 69-81-82

COGNAC **BISQUIT**

ETUDES CHEZ SOI

Les Cours par Correspondance de l'Ecole Universelle

la plus importante du monde vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 13440 : **Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**
Br. 13441 : Classes prim., Brevets.
Br. 13442 : Lic. (Droit, Sc., Let.).
Br. 13443 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 13444 : Carrières administratives.
Br. 13445 : Ind. et Trav. publics ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 13446 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 13447 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 13448 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 13449 : Langues étrangères.
Br. 13450 : Air, Radio, Marine.
Br. 13451 : Carrières du Dessin.
Br. 13452 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 13453 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 13454 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours

ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, Paris.

L'ACTION AUTOMOBILE a visité pour vous le Salon

Tout le monde ne peut visiter le Salon de l'Automobile, mais chacun peut être exactement renseigné sur les nouveautés au Grand Palais en lisant le numéro spécial de « l'ACTION AUTOMOBILE » qui sera en vente à partir du 3 octobre.

L'abonnement d'un an (12 numéros : 150 fr.) donne droit à ce numéro.

Paiement par chèques banquaires ou postaux. N° chèque post. 1981-59 Paris. 84, boulevard des Batignolles, Paris-17e.

MARSEILLE-ALEXANDRIE DIRECT HAIFA-BEYROUTH
Service régulier par paquebot rapide "KOMINOS"
Départ prévu le 29 septembre
Comptoir Général de Transports 82, rue de la République - Marseille
Adr. télégr. COTRANS MARSEILLE
Tél. : C. 51-31 et C. 62-89

En allant au Grand Concours hippique de Chantilly les 28, 29, 30, arrêtez-vous au **GRENADIER DE 1830** à LUZARCHES, 10 kil. de Chantilly. Le meilleur accueil vous sera réservé dans un cadre rustique. — Téléphone : 21 —

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...
Inscriptions actuellement

RENTREE SCOLAIRE
Livraison immédiate coffret gouache et aquarelle R. COPPIER
37, avenue Villemain - Paris

UNE CONFÉRENCE qui s'annonce bien

Grave discussion en famille. Comment installer notre intérieur dans les meilleures conditions ? L'unanimité est vite acquise. LEVITAN présente le plus beau choix en meubles de qualité et de bon goût.

Visitez son exposition, la plus belle et la plus importante de France. Des centaines de mobiliers tout installés.

63, Bd Magenta (10e) - M° gare de l'Est

LISEZ **Charles Morgan** DANS LE **Sunday Times** *Le journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé*

JOUANNE AINE Son **restaurant** TRIPES A EMPORTER - Livraison domicile 10, avenue de Clichy - MAR. 02-85

Sans vous déplacer APPRENEZ A **DANSER** par CORRESPONDANCE Écrivez à : LA DANSE POUR TOUS 22, rue d'Athènes - Paris (9e)

LE STANDARD ÉCHANGE
innové par l'HORLOGERIE M.P., 8, pl. de la Madeleine, permet de munir rapidement votre vieille montre d'un nouveau mécanisme. Finies les réparations fréquentes et onéreuses qu'occasionne une montre fatiguée.

POURQUOI PAYER PLUS CHER
Si vous êtes sur le point d'acheter Un DIVAN - LIT - Un CANAPE Un SOMMIER, un MATELAS, un Fauteuil Adressez-vous chez LEON, fabricant, qui vous le vendra au prix de GROS. *Un renseignement ne coûte rien.*
88, r. Myrha, Paris XVIIIe Métro : Château-Rouge
La Maison se charge de toutes réparations

Nuit 21-22 sept., perdu chez « Sheherazade » ou taxi itinéraire « Sheherazade » hôtel Bristol, faub. St-Honoré, Bracelet-montre platine, serti brill., mot. grecs. Prière pers. le retrouv. le rapp. direct. hôt. Bristol, fg St-Honoré, c. f. récomp.

PRIÈRE à M. ROLAND de Bordeaux d'appeler Paris Claridge

PHOTOS EXCLUSIVES STARS - PIN-UP GIRLS directement d'Hollywood
Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 45 francs) J. REGAMEY (ch. p. Paris 3329-21), 10, rue Saint-Augustin, Paris (2e).

Les personnes ayant acheté des **Machines à écrire** avec facture délivrée par la **SOCIETE NOUVELLE MATERIEL ET MACHINES INDUSTRIELS** sont priées d'écrire à S.M.M.I., 75, rue J.-P.-Timbaud, Paris (11e).

GRAND CHOIX DE **ARMOIRES NORMANDES** MEUBLES RUSTIQUES **AU MONT ST MICHEL** 104 RUE DU PERSHING - 12 RUE D'ASSAS PARIS V

TRES FORTE RECOMPENSE. Prière rapporter serviette cuir marron clair renfermant papiers affaires importants perdue mardi 24 septembre, 20 heures, vers 10, faubourg Montmartre. S'adresser Fédération marchands de journaux, 8, faubourg Montmartre.

SUPERBE LOCAL COMMERCIAL centre Lyon, peut conv. tous comm. luxe ou bur. société. Prix : 2.500. Inter. s'abst. Ecrire avec références : « Paris-presse », N° 825.

DUBLY Détective 04 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE EUR 37-36 FACE HOTEL TERMINUS GARE ST LAZARE 52-39

PERDU chien bleu d'Auvergne. Rapport. Récompense. Stuhl, 15, rue de Téhéran.

LE COIN DU SAVOIR-VIVRE
Mlle Monique B... (Le Raincy). — Non, Mademoiselle, en France il n'est pas très bien porté de mettre les pieds sur la table à la fin des repas de cérémonie. N'avez-vous pas d'autres occasions plus discrètes de faire admirer vos Chaussures d'Art LEPICART ? Sans rancune, n'est-ce pas ?

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. ét. Me Chassagne, not. à Neuilly-sur-Marne, tél. 9 et 13, autobus 113, lundi 7 oct., 15 h., Pet. prop. CHELLES (S.-et-M.), rue de Bourgogne, n° 20, avec jardin. Mise à prix : 60.000 fr.

DROIT de préemption de l'Etat **PAU** vente aux enchères, le 15 octobre 1946, VILLA libre à la vente avec parc 10.685 m2. Mise à prix : 1.400.000 fr. Etude de Me Ferras, notaire à Pau, 2, rue Mourot.

Adj. ét. Me Millet, not., 122, av. de la Libération, 7 oct., 15 h., MAISON RAP., Fontenay-aux-Roses, 6, rue Marx-Dormoy. Rez. br. an. 23.560 fr. M. à p. : 250.000, et d'un PAVILLON, même rue, n° 20, 5 p., cuis. av. j. M. à p. : 100.000. S'adr. Me Ysnel, not., Darnetal-lès-Rouen, et aud. Me Millet, dép. ench.

LE **COLISEUM** avec ses 2 orchestres vedettes **Pierre BARRAT et M. FEIJOO** est toujours le dancing des vrais danseurs SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI **à 14 h. 30 et à 20 h. 30** En semaine (mardi exc.) soir, 20 h. 30 Entrée libre - 65, rue Rochechouart *Chaque soir une prime sera offerte aux cinq premiers couples en piste*

LE TYROL 144, Champs-Elysées - ELY. 56-80 **Tous les soirs** Matinée tous les jours, à 16 h. 30 **Music-Hall et Dancing Restaurant** Avec ORCHESTRE-DANCING A 21 h. 30 : Music-Hall De 23 heures à minuit 30 : DANCING

SA MAJESTÉ CHEZ LEDOYEN (Jardin des Champs-Elysées) **RÉOUVERTURE** Jeudi 3 Octobre TOUS LES SOIRS **HENRY BRY** Christiane Blondell Orchestre BIANCHI DINERS - SOUPERS Tables réservées à ANJ. 47-82

La Californie à 5 minutes de Paris **LE FLORIDE** RESTAURANT-DANCING **JEAN RAPHAEL** le célèbre chanteur de la radio avec **Billy NOEDT et son quintette** Sam., dim. et lundi matinée et soirée 28, r. des 2-Moulins, ALFORT. Ent.27-52

LE MONARQUE 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19 Bar - Diners - Soupers dansants GEORGES **ULMER** F. MARSAY - Orchestre AIME

JIMMY'S (Montparnasse) **DON BARRETO** *and his Jimmy's Cuban boys* les rois de la **SAMBA... RUMBA** DAN. 27-92

Le THE du **CLARIDGE** *est ouvert* Pierre CADEL et son orchestre

Nobles Dames et Seigneurs de Paris **MAX SPIRO** vous donne rendez-vous mardi 1er OCTOBRE, à 23 heures, à **BAGATELLE** dans son nouveau cadre Louis XV TENUE DE SOIREE DE RIGUEUR 20, rue de Clichy - Tél. : TRI. 79-35

A partir du 1er octobre **JO BOUILLON** vous recevra tous les jours au **BŒUF SUR LE TOIT** 34, RUE DU COLISEE - ELY. 83-80 avec son grand orchestre et **ROLAND GERBEAU** Thés - Diners - Soupers dansants Retenez dès à présent votre table

LE **PARNASSE** CABARET 9, rue Delambre SOUPERS DAN. 81-52 *REOUVERTURE* avec **GINETTE WANDER NELLA NELLY JACQUES MAREUIL** ROBERT CLARY zazou du Parnasse et **SES ORCHESTRES** Retenez votre table

L'ANGE ROUGE *DANCING DES SPORTIFS* 6, r. Fontaine - Me Blanche et Pigalle **ATTRACTIONS** *SON ORCHESTRE REPUTE* avec **ANN' BAL**

CLUB DES CINQ 13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85 TOUS LES JOURS A 17 HEURES ***THÉ DANSANT*** avec l'orchestre **FERNAND CLARE** ●●●●●● au grand complet ●●●●●●

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

Le titre mondial des moyens ne change pas de main...

Une ouverture, un crochet du gauche... et TONY ZALE "descend" GRAZZIANO

après avoir été lui-même en difficulté

(De notre correspondant particulier permanent.)

NEW-YORK, — Tony Zale, 160 livres, 32 ans, reste champion du monde des poids moyens en battant par k.-o. Rocky Grazziano, 154 livres, 24 ans (qui était favori à 13 contre 5), à la sixième reprise, au Yankee Stadium de New-York, devant 40.000 spectateurs, par un temps idéal. La recette a été plus importante que celle du match Joe Louis-Tami Mauriello, puisqu'elle atteignit 343.000 dollars. Joe Louis et Gene Tunney étaient présents.

L'arbitre (l'ancien champion des mi-moyens, Ruby Goldstein) nous a déclaré :

— Mon pronostic confirme qu'un boxeur sachant encaisser et frapper bat un cogneur pur qui ne sait que frapper.

Grazziano à terre à la première reprise

Les premières secondes du combat laissèrent présager une bagarre violente. Le premier round fut dramatique. Grazziano déclencha une bagarre sauvage dès les premiers coups. Zale encaissa, accepta la bataille et descendit Grazziano, avec un terrible crochet gauche au menton suivi d'une droite à la mâchoire, pour quatre secondes, mais il ne suivit pas. Grazziano se reprit et atteignit la fin de cette première reprise, qui fut pour Zale.

Zale dominé et en mauvaise posture

Cependant, Grazziano eut vite fait de récupérer. Si bien qu'au deuxième round, la physionomie de la rencontre changea du tout au tout : pourchassé, acculé dans les cordes, Zale se voyait à son tour obligé de mettre en œuvre tout son savoir pour résister à la furia de l'Italien. Celui-ci plaça une série de droites puissantes que le champion accusa nettement, et, deux secondes avant le gong, Zale fut projeté au tapis d'un direct à la mâchoire qui lui aurait sans doute été fatal s'il avait été donné plus tôt.

Les chances de Zale paraissaient disparues. Grazziano continuait son forcing au cours des rounds suivants, y compris le sixième, qui fut le dernier.

Le Polonais ne faisait plus que se défendre. A la fin du troisième round, il était groggy ; il se trompa de coin et se dirigea vers celui de son adversaire. Au cours de la cinquième reprise, Grazziano frappait le champion en se jouant, et c'est miracle que celui-ci ait réussi à tenir.

Le drame se produit

Au début du sixième round, Grazziano continuait à attaquer ; Zale saignait abondamment du nez et avait les deux arcades sourcillières ouvertes. Mais, dans un brusque sursaut, il accula le challenger dans les cordes, plaça un gauche violent à l'estomac, puis un direct du gauche à la mâchoire, et l'Italien s'écroulait pour le compte.

L'arbitre avait compté « out ». Grazziano se leva et voulu reprendre la lutte, mais ses managers l'emmenèrent hors du ring. Il déclarera plus tard qu'il n'avait pas entendu l'arbitre compter plus de sept.

Grazziano n'a pas paru affecté d'avoir perdu un match qui semblait devoir lui revenir. Il déclara qu'au premier round, il avait été plus surpris qu'éprouvé par l'attaque brusquée de Zale.

Au sixième round, a-t-il ajouté, c'est le crochet du gauche à l'estomac qui lui a fait particulièrement mal.

Zale blessé à la main droite

Quant à Zale, il a révélé que, dès le second round, il s'était blessé la main droite et n'avait pas pu s'en servir, par la suite, d'une façon efficace. Les médecins qui l'ont examiné ont précisé qu'il s'agissait sans doute d'une fracture.

Mike Jacobs a annoncé aussitôt après la victoire de Zale qu'il organiserait dès que possible le match revanche, titre toujours en jeu.

Présentement, derrière Grazziano qui reste en course, Jake Lamotta est le challenger de Tony Zale le plus en vue. Il est suivi, aux yeux des Américains, par Marcel Cerdan ; le Suédois Anton Raadik arrive au dixième rang.

Alex MUZARD.

CERDAN a sa chance... Il ne doit plus hésiter

C'est l'opinion de tous les fervents de la boxe ce matin à Paris. L'avis est unanime :

— Les moyens américains frappent mais ne boxent pas. Zale a deux ans et demi de plus que Marcel. Ce dernier le manœuvrera et le touchera...

— Oui, mais les Américains gardent en réserve Le Matta, répondent ceux qui, comme Gaston-Charles Raymond, connaissent les choses des rings newyorkais. Puis, s'il double ce cap, ce sera Graziano, l'assommeur, avant d'atteindre Zale et le titre.

Sans doute. Mais Cerdan n'en a pas moins sa chance. Il ne doit plus, il ne peut plus hésiter aujourd'hui.

Busnel obtient sa revanche...

LAUSANNE. — La Sélection lyonnaise ayant été battue : 28 à 23 lors de son dernier passage à Lausanne, Busnel avait demandé une revanche.

Celle-ci aura lieu le 15 ou le 22 novembre. Elle sera le clou de la « Nuit du basket » qui verra, en outre, à Lausanne, Marseille féminin, la Côte d'Azur et Lyon B.

Succès qui confirme les chances de CERDAN

estime Gilbert BENAIM

Le matchmaker parisien apprend le résultat en pensant à Cerdan...

— Voilà qui affirme un équilibre de chances sûres pour Cerdan. Comme notre champion, il a perdu des années lorsqu'il servait dans la marine américaine. Comme lui, il a passé la trentaine et, contre lui, Marcel aurait moins à craindre que contre Grazziano, un puncheur qui ne doit pas pouvoir le « prendre » (sic) mais qui le générait par sa vitalité. Indiscutablement, les chances de Marcel sont en hausse après ce résultat.

Résultat normal

...pense Charly MICHAELIS

...Vainement, Charly Michaelis a essayé de capter la retransmission du match... et, lorsque nous lui apprenons le résultat de la rencontre, il n'est nullement surpris.

— Résultat normal qui récompense le meilleur boxeur. Certes, on avait espéré du nouveau en faisant confiance à Grazziano, qui est plus dynamique..., mais une fois de plus la loi du plus fort s'est imposée.

★ Raoul Diagne est revenu à Paris. Reverra-t-on la paire Dupuis-Diagne au Racing ?

★ La réclamation de Montpellier contre Strasbourg, qui aurait fait jouer quatre joueurs étrangers, au lieu de trois, n'a pas été repoussée par la Ligue. Strasbourg devra faire la preuve que Pascual ou Nyers II, ont droit à une licence française.

★ Nyers I jouera demain ailier gauche pour le Stade Français contre Sète.

★ La prime des joueurs anglais qui seront opposés cet après-midi au onze d'Irlande à Belfast, sera de 20 livres soit 100 p. cent de plus que la saison dernière pour un match international.

VILLEMAIN pouvait gagner *de façon plus absolue*

On ne peut gagner de beaucoup plus loin aux points que Robert Villemain devant l'Américain Boby Day — il est, en effet, resté gamin ! — hier, au Cirque d'Hiver, mais on peut vaincre de façon plus absolue: par knock out.

Cela, le candidat au titre de champion de France des welters n'a pu le faire et pourtant il s'est donné bien de la peine.

Vite en action, ses deux poings se sont abattus sur la grimaçante figure du noir comme des baguettes sur un tambour, le rythme allant crescendo devant la passivité de son adversaire. On admira la maëstria, mais, à la longue, on regretta que la belle cadence ne soit pas davantage ponctuée qu'il n'y ait pas des effets dans l'exécution.

La seule variante était les sauvages réactions, assez clairsemées, de Day, lequel, avançant comme un chat, en donnant des coups de patte, partait parfois en trombe.

Autrement équilibré et disputé fut le combat entre Georges Mousse et Camille Dormont. Le premier nommé, très ouvert, ne compte que sur des retraits de corps et des esquives pour se sauvegarder des attaques de son adversaire.

Je n'ai pas encore compris pourquoi la décision en faveur de Georges Chapé sur Wladimir Busek a soulevé un tollé tel que le Cirque en a tremblé.

C.-W. HERRING.

2e édition du Brassard au Central

Julien, Besneux, Leroux et Mellarini sortirent vainqueurs, samedi dernier, au cours de la première journée du Brassard-Rente des légers.

Ce soir, à 20 h. 30, Bouko, Gonet, Fays, Germain, Grall, Bebin, Hombert et Al Britel vont essayer de se qualifier à l'issue de rencontres qui les opposeront par tirage au sort.

● *Omar Kouidri qui rencontrera le 2 octobre, à Rome, Egisto Peire, champion d'Italie des welters, est arrivé hier à Rome ainsi que Mohamed Allouche qui sera opposé à l'Italien Botta au cours de la même réunion.*

Pour la dernière fois Chiquito à Paris...

A 65 ans, après avoir été le roi des frontons du pays basque, Chiquito de Cambo fera, demain, au Fronton de Paris, ses adieux au public parisien.

La foule des basco-béarnais de la capitale ne voudra pas manquer d'applaudir pour la dernière fois celui qui, pendant 50 saisons de matches sur toutes les « Cancha » internationales, fut considéré comme le phénomène de ce magnifique sport basque.

Chiquito, qui sera assisté par les excellents frères Dantraygues livrera une dernière lutte, probablement victorieuse, à une triplette de jeunes qui, très certainement mèneront la vie dure à celui qui se décide à laisser la place à celui qui sera un digne successeur : Jean Urruty, autre enfant phénoménal du pays basque, Saleza, Moreux et Lecolle devront s'incliner devant le prestige de Chiquito de Cambo.

En lever de rideau de cette réunion qui commencera à 15 heures, match au yoko-garbi entre deux sélections de jeunes du Comité de Paris. — J. L.

Deux événements domineront FRANCE-FINLANDE à Colombes, demain

Le record mondial des 5.000 m. par HEINO et la revanche HANSENNE-STORSKRUBB

Le dernier match France-Finlande d'athlétisme se termina par un match nul.

En sera-t-il de même demain à Colombes ?

D'après les performances réalisées cette saison par les athlètes finnois, ceux-ci devraient l'emporter par une faible marge, en raison de leur nette supériorité en concours.

LA PLUS BELLE EPREUVE : LE 800 M.

Le 800 m. sera sans doute l'épreuve la plus spectaculaire de la réunion.

Hansenne a une revanche à prendre sur Storskrubb qui le battit la saison dernière à Jean-Bouin.

L'un et l'autre ont réussi cette année 1' 50" 3/10, mais étant donnée la condition actuelle de Hansenne, on pense qu'il peut faire beaucoup mieux. Sa récente victoire sur Gustafsson lui ayant donné davantage confiance.

Storskrubb, par contre, champion d'Europe des 400 m. haies en 52" 2/10, a un peu délaissé le 800 m. Il a dû cependant se préparer sérieusement en vue de cette rencontre car il vient de s'approprier le record de son pays du kilomètre en 2' 26" 4/10, malgré des conditions atmosphériques défavorables.

Il est surtout redoutable par son « rush » final, c'est pourquoi nous croyons à la victoire d'Hansenne si l'allure de la course permet un temps, total inférieur à 1' 50", sinon, nous craignons pour notre champion le « finish » du Finlandais.

Le jeune Dacheux devrait vaincre Bjorklof et sans doute réaliser moins de 1' 53".

HEINO CONTRE L'OMBRE DE HAEGG

Heino est sans doute le coureur de « train » le plus extraordinaire de tous les temps.

Notre correspondant de Stockholm, Jules Berman, annonce que sa forme est telle qu'il désire s'attaquer au fameux record de Haegg et baser son tableau de marche sur 13' 56" au 5.000 m.

Son compatriote Peralae (14' 27" 7/10) pourra l'aider pendant une partie du trajet, mais pour qu'un record de cette qualité passe de vie à trépas, il faut un tel concours de circonstances que nous n'osons y croire.

Pujazon, boudant le record de France, Breistroffer, dont le dernier 1.500 m. en moins de 4 minutes démontre un retour en condition, profitera peut-être de l'occasion pour réussir moins de 14' 36" 8/10. Quant à Lenaff, il doit accuser de nouveaux progrès.

Deux épreuves s'annoncent indécises : le 1.500 m. et le 110 m. haies.

Sur 1.500 m., Siltaloppi a réalisé le meilleur temps : 3' 52" 8/10 ; Pujazon partira néanmoins favori, et Wartelle, en progrès, peut vaincre également les Finlandais.

Sur 110 m. haies, Jussila et Suvivuo ont réussi 14" 8/10. Marie désire ardemment se venger de son élimination en série aux Championnats d'Europe. Il le peut.

Sur 100 m. et 400 m., nos athlètes obtiendront les deux premières places.

Bally et Valmy figurent parmi les meilleurs spécialistes européens ; ils trancheront une question de suprématie.

Chefd'hôtel et Arifon délaisseront, le premier, le 800 m., le second, le 400 m. haies, pour le 400 m. ; ils valent moins de 49" et sont hors de portée des Finlandais.

Dans les concours, la supériorité finnoise est incontestable sauf en longueur. Peuvent encore s'intercaler : Audouy en hauteur et Breitman à la perche.

L'attraction sera le nouvel espoir du javelot Hyytainen qui détient la meilleure performance de l'année avec 74 m. 55.

Raymond MARCILLAC.

Les Finlandais sont arrivés au Bourget

L'équipe finlandaise, Heino et Storskrubb en tête, est arrivée à 13 heures à l'aérodrome du Bourget, sortant d'un magnifique DC-4 de la compagnie suédoise.

Tous les athlètes finnois sont heureux de venir à Paris.

— Comment est la piste de Colombes, demande Heino ?

— Bien, répondimes-nous.

— Tenterez-vous le record du monde du 5.000 m. ?

— Tout dépendra des circonstances.

— Et Hansenne s'inquiète. Storskrubb a-t-il tellement progressé ?

Cet après-midi les Finlandais sont allés se dérouiller les jambes à la Croix-Catelan, et lundi, ils visiteront le château de Versailles. — R. M.

L'équipe finlandaise au Bourget. On reconnait RANTAVAARA, à gauche, qui n'a pas oublié sa guitare, et HEINO, à droite, un cache-col autour du cou et un manteau sur les bras.

Avec JANY, les « Dauphins » sont rentrés à Toulouse

TOULOUSE. — L'équipe des « Dauphins du TOEC », composée d'Alex Jany, de Nakache, des frères Georges et Jehan Vallerey et de Minville, leur entraineur, est arrivée à Toulouse hier soir.

Assez fatigués de leur voyage, les Dauphins sont immédiatement partis se reposer. Ils ont été reçus à la gare par le comité directeur des Dauphins du TOEC, avec MM. Dot, Roy, Belou, Ravelindhen.

M. Jany père a retrouvé avec plaisir son fils qu'il n'avait pas vu depuis son départ pour la tentative contre les records.

Alex Jany, assez fatigué, a déclaré qu'il allait prendre quelques jours de repos et se préparer ensuite en vue de la rencontre contre Olsson qui doit avoir lieu à Toulouse dans la deuxième quinzaine d'octobre.

Une réception, en l'honneur des « Dauphins », est prévue par la municipalité toulousaine.

En ce qui concerne leurs projets, on ne sait encore si leur tournée en Egypte se fera. Encore moins, s'ils iront cet hiver se produire en Amérique, comme il avait été indiqué. — Jean Boudey.

● *Les boxeurs italiens Ricardo Bataglia, Livio Minelli, Aldo Minelli et Ermino Paquino Bonetti, actuellement au Portugal doivent venir prochainement à Paris.*

MAGGI en tête

Maggi, troisième des championnats d'Europe, disputera demain matin, à Colombes, à 9 h. 30, le critérium des 25 km.

ASTON, ailier gauche, porte tous les espoirs du Red Star

Saint-Etienne présentera demain, à Saint-Ouen, la même équipe que jeudi devant Reims. On avait craint, un moment, que Brusseaux, blessé au coude, ne puisse tenir son poste, mais Brusseaux jouera.

Le match moyen joué par le Red Star contre Montpellier, n'autorise pas à dire que la victoire est à sa portée.

Ses partisans pensent qu'il y parviendra. Ils comptent sans doute sur Aston. Mais Aston peut-il faire des miracles à chaque match ? Surtout à l'aile gauche.

R.S.O. : Crosland ; Renko, Nuévo ; Bersoullé, Pons, Mindonnet ; Scolary, Dondua, Lozia, Voisambert, Aston.

Le Racing cherche sa formule

Le Racing cherche la bonne formule pour rencontrer Metz.

Molinuevo, Gabet, Fleurian, rentrent à Paris, alors que Vaast, Lamy, Samuel et Vasintjean ont quitté Paris pour Metz.

LE RACING, NANCY, CANNES et St-ÉTIENNE *devraient réagir demain*

Fort de son éclatant succès sur NANCY, METZ s'apprête à acquérir deux points aux dépens du R.C. PARIS, durement étrillé à STRASBOURG.

Le RACING parisien va modifier une fois encore la composition de son équipe. Cela ne doit pas changer grand-chose quant au résultat !

◆

Le STADE FRANÇAIS, difficile vainqueur de TOULOUSE, n'est pas à l'abri d'un coup de frein sérieux de la part de SETE, à qui il rend visite. On compte cependant beaucoup sur BEN BAREK au STADE. SETE, toujours privé d'ADBERAMANE et MAUTNER, saura-t-il se reprendre ? Nous avons du mal à le croire.

◆

LILLE s'est promené devant CANNES. Devant MARSEILLE, il faut envisager que ce sera plus difficile, même si DARD fait sa rentrée. Victoire probable de LILLE, après une partie sévère.

◆

STRASBOURG fera jouer contre NANCY : BRAUN, HEINE, VANAGS et ROLLAND, qui se sont reposés avant-hier, et NANCY, qui n'a peut-être pas récupéré, sera battu.

TOULOUSE, toujours incomplet, a fait mieux que de résister au STADE FRANÇAIS. Recevant ROUBAIX, il aura encore beaucoup à faire, et sa victoire ne peut être envisagée, malgré la présence de MAZOBEL.

◆

Secouée à l'extrême par LILLE, la défense de CANNES aura plus d'aise devant LENS, dont la ligne d'attaque ne vaut pas celle de LILLE. Elle doit cependant succomber.

Lucien GAMBLIN.

GUEGAN peut gagner... mais il devra se méfier

La saison routière clôture virtuellement demain à l'occasion du Grand Prix de l'Equipe. Clôture virtuelle, écrivons-nous, car nous aurons encore quelques épreuves routières, mais cette épreuve qui retrouvera le classique circuit de Paris réunira, pour la dernière fois de la saison, la plus belle liste d'engagés qu'il soit possible de réunir actuellement.

Une liste dans laquelle nous retrouvons des champions qui, pour des raisons bien différentes, s'efforceront de s'imposer dans une épreuve qui bénéficie ainsi de circonstances favorables.

Cependant, si Idée, Mahé et Teisselre ne se ressentent pas trop des efforts qu'ils devront produire dans la « ronde » de Longchamp, ils s'imposeront dans une belle course. Leur brillante forme actuelle leur autorise tous les espoirs. Il en sera peut-être de même pour Caffi et Robic.

Il est un autre champion dont les actions se sont sérieusement revalorisées cette semaine après son joli succès dans le Grand Prix de Saint-Cloud. C'est Guegan qui portera tous les espoirs de l'ami Véron.

Et, aux côtés de ces vedettes de l'heure, nous retrouverons ceux qui apparaissent toujours comme de possibles vainqueurs sans pour cela causer une surprise, car il ne faut pas mésestimer les chances de Ritserveldt, Diot, Maye, Carçara, Brûlé, Schotte, Masson, De Simpelaere, Wlaeyminck, Piot, Danguillaume, Dorgebray, Camellini, Fachleitner, Remy, Néri, Tacca, Poels, Dubuisson, Mallet, Brambilla.

Jean LAPEYRE.

Demandes d'emploi 25 fr.

Jne Franç célib. très sér. ayant bonne instr. possèd. référ. dést. perfect. son Angl. cherche emploi dans Etablis Américe. ou Angl. en France, accept. poste aide cuisine, restaur. libre 1er octobre. Ecr. COMTANT 404.895, r. Vivienne, 17.

Coutur.court vente ch.empl.confect ferai retouch Ec. *Paris-presse* 791.

J.hom. sér. ayt dépl trav.cherch.pl. stab garc. off. aide-culs.rég.indiff. Ducrocq.31,r.Ch.Floquet, Rueil.S.O

Mr 45 a. comptab. gr.exp. ds com. ou ind. dés. seconder dir. ou patron Paris ou prov. Ec. *Paris-presse* 837

Docteu en droit connaiss. parfait. allem. sér. référenc. administr. et comm. ch. situation ds import. Sté JOBERT, 2, rue Pissaro, Paris-17e

Ouvrier spécialisé biscuiter, cherc. emploi. Ecr. *Paris-presse* nº 830.

Sténo-dact. poss.mach. rech copies d'actes et tous trav. à domicile. LEDUC, 10, boulevard Barbès.

Sténo-dact 25 a. tr. b. présent, au cour. affair. admin. ou commerc. ou 1/2 jnée, Bergeerol, 10 bd Barbès

Décoratrice exp. obj. art bois, br. tissus, cherche travail domicile Ecrire à PARIS-PRESSE nº 833.

Dame ayant machine ferait trav. dactylo chez elle. — INV. 74-04.

Chauffeur grande remise, mécanic, tous permis, qu maître d'hôtel, parlant français, allemand, russe et langues slaves, cherche situation. Références de 1er ordre. Ecrire M SINGULIER, 71, rue Borghèse à NEUILLY-sur-SEINE.

Couturière fer.journ. neuf transformat. Ecrire PARIS-PRESSE, 427.

Retraité 60 ans vigil actif, chauff. tous permis, possède auto, ferait voyages d'affair. ou agrém. connaiss. routes. Aptitudes diverses. Marchand, 61, av. G.Péri, St-Ouen

Dame 45 a. expérim. dem. place garde-malade apr.-midi Paris seult. Ecrire A PARIS-PRESSE Nº 789.

Cherche petits travaux de montage à domic. Ecrire *Paris-presse* 792.

J. F. près. bien-exc. sect. at.-dact. tr.b.réf. conn. parf.angl. bon.instr. initiat. organ sach réf. ch. empl. bien rétribu, secrét. direct. ou chef service. Ecrire *Paris-presse* 795.

Mr 27 ans marié 1 enfant connaissant élevage, chasse, pièges cherche place stable, garde propriété avec forêt. Ecr. *Paris-presse* 796.

Retraité actif dem. empl. caissier recouvrem. H. de conf. écritures. Ecrire à PARIS-PRESSE nº 798.

Secrét. compt. 35 a. référ. dem. place stable. Ecr. *Paris-presse* 795.

EXC. SECRET. DIR. sténo-dactylo bachel. 6 ans pratique expédit. affaires comm. anglais allem. excell. référence. cherche situat. intér. min. 12.000 Ecrire *Paris-presse* 843.

St.-dactylo exp. ch place pr début secrét. Ecrire *Paris-presse* nº 840

33 a. Off. réserve, brev. sup. anc. étud. Sorbonne, présentat. impeccable, haute moralité, énerg. organisateur, ch. situation agent commercial, voyagerait France, Colon. Etranger. Préfère fixe, commiss. frais voy. Ecrire *Paris-presse* 845

Personne possédant machine chercopies ou travx dactylo à domicile. Ecrire à PARIS-PRESSE nº 841.

Comptable cherche emploi 1/2 jnée TABARY, 19, r. Léon-Frot (11e)

J. fem. ch. empl. écrit. vente. sér. référ. Ecrire *Paris-presse* nº 801.

Ouvrier cordonnier, âgé, réparat. neuf, cousu main dem travail. Drochon, 30, rue Vauvenargues-18e

Veuve 54 a. honorabilité, brevet supérieur, recherche situation, serait logée, références - Mme BERTHIER, 2 rue Cler, Paris 7e).

Mr 30 ans ex voyageur ayt dynam. ch. emploi direction, pourr. second patron. Ecrire *Paris-presse* 805.

Dact. ayt mach. cherche chez elle ts trav. bur. courrier, copie manuscrit. Ecrire PARIS-PRESSE 806.

SINISTRE cherche tenir vestiaire. Ecrire à PARIS-PRESSE Nº 811.

Ménage b. réf. cherche loge concierge Ecr. Marie, 281, r. St-Honoré-8e

J. F. 35 a. ex com. tr. cour. vente manut. notion compt. dact. ch. emploi vendeuse, caissière, seconder patron. Ecrire PARIS-PRESSE 812

Anc. empl. hôtel suisse, 44 a. de conf., cherche empl bur encaissement, etc. Ecrire *Paris-presse* 814

Conducteur pelle Ruston - Bucyrus ch. emploi, stable si possib., sérieux référence. Ecrire *Paris-presse* 816.

J. H. 3 ans. Roulle C.A.P. dem place dans maison décoration. — Vauchez, 17, r. Hermel, Paris-18e.

Chercha trav. dactylo à faire chez soi Ecrire à LECLERC, 1, place de la République, Suresnes.

Sténo-dact., rélact. exc. réf. dés. ult. b. rém. Everwyn, 62, r. Clichy-9e.

DACTYLO cherche travaux domicile. Ecrire à *Paris-presse* nº 827.

Ex pris. 45 a. bon. prés. actif, réd. Assur. not. angl. sténo.-dact. rech. situat. st. imp. Sté secrét. service Assur. Ecrire à *Paris-presse* 826.

Dame 45 ans, bon. présent, référ tient intérieur 1-2 pers. nom. rog. Ecrire *Paris-Presse* nº 823.

Monsieur 55 ans, connaissance parfaite anglais, espagnol, tr.b.pratiq. allemd, italien, ex administr. Stés rech emploi chef personnel ou autre. Ecrire à *Paris-presse* 822.

Chauffeur-mécanicien tous permis cherche place chauffeur Paris Province. Ecrire *Paris-presse* 846.

Dame 40 ans sinistrée totale immeuble et intérieur, ayt permis conduire désire place chez monsieur seul dans commerce ou autre. S'adresser Agence HAVAS CAEN Nº 878.

Chauffeur tous permis ch. pl. pr. Transports grande distance. PICOU 21, rue de Bretagne-3e. ARC. 43-73

J.F. 23 a. tr.b.prés. bacc.dact. dés empl. Comtant 405017, Vivienne, 17

J. F. très habituée commerce rech. place caissière ou caissière-dactylo préf. café-restaurant, alimentation. Ecrire : « Paris-presse » Nº 818.

42 a., b. prés. 3 lang., perm. cond ch poste confiance, voyag. étrang Ecrire : « Paris-presse » Nº 849.

M. 29 a. ch. emploi dem. act. init. apte dir. voyag., exp. comm. commerc. et trav. méc., per. de cond. minim 10.000. Ecr. « Paris-presse » 850

Secr. st.-dact. b. compt. ch. empl. b. rémun. Ecr. «Paris-presse 851

Retraité ch emp. écrit. surveil class. GARNIER, 9, r. Boslo-16e

Chauffeur P.L. T. ch. place. Ecr. PINAULT, 1, r. La Sourdière-1er.

Chef-cuisinier pâtiss. 27 a., 14 a. métier, ch. situat. restaur. hôtel ou maison bourgeoise. Sér. référ. VAAST, 11, rue Bachelet (18e).

DACTYLO inst. poss. mach. dem. travaux copies, tirage, etc. Mme Massa, 99, av. Malhe-14e. Dpd.14 58.

Ménage b. réf. cherche loge concierge Ecr. Marie, 281, r. St-Honoré-8e

J. F. 35 a. ex com. tr. cour. vente manut. notion compt. dact. ch. emploi vendeuse, caissière, seconder patron. Ecrire PARIS-PRESSE 812

Anc. empl. hôtel suisse, 44 a. de conf., cherche empl bur encaissement, etc. Ecrire *Paris-presse* 814

Conducteur pelle Ruston - Bucyrus ch. emploi, stable si possib., sérieux référence. Ecrire *Paris-presse* 816.

J. H. 3 ans. Roulle C.A.P. dem place dans maison décoration. — Vauchez, 17, r. Hermel, Paris-18e.

Chercha trav. dactylo à faire chez soi Ecrire à LECLERC, 1, place de la République, Suresnes.

Sténo-dact., rélact. exc. réf. dés. ult. b. rém. Everwyn, 62, r. Clichy-9e.

Sténo-dact mécanographes sur Elliot Fisher sem. 40 h. 5 jrs. Cantine, conf. près. mut. France Mutualité, 44, aven. Villiers (17e)

Cherche secrétaire et 1 bonne sténo-dactylo, libre rapidement — Ecr. Kieffer, 16, r. Guibem, Paris

Représentants bien introd. pâtissiers région parisienne demandés pour placement pupes fruits. — Amfra-Industries, 33, Chps-Elysées

Tapissiers Tapissières, garnisseurs Se présenter ; 48, avenue Suffren, le 1er octobre, de 17 h. à 19 h.

Recherchons très bon LETTRISTE Se présenter lundi, 15 h. à 18 h., LAFFITAU, 34, avenue Neuilly.

On dem. Surjeteuse ouvreuse bonne-donneuse, jeunes filles pour lingerie indémaillable. RYPENHALE, 66, rue René-Boulanger (10e).

ELECTRICITE AUTOMOBILE Cauville Cie, 111, rue d'Alésia-14e demande des COMPAGNONS

Importante industrie recherche pr situation commerciale d'avenir, Français moins de 30 ans, de préférence Ingénieur ou diplômé Ecoles Supérieures de commerce. — Ecrire à COURTY, nº 4549, rue Vivienne, 17, PARIS.

Grosse Industrie recherche pour situation bien rémunérée et susceptible d'avenir, Français 25 à 30 ans ayant plusieurs années d'expérience bancaire. — Ecrire à COURTY nº 4549, rue Vivienne, 17, PARIS.

On demande Décoratrice sur verre. Ne pas se présenter, 6er Kitzinger Frères, 153, r. Faubg-Saint-Denis.

Urg. 1re Jeune fille manutention. 2e Livreur tri, connaissant Paris — Brisso, 93, r. du Rocher, Paris-8e.

Urgent 1ère et petite main pour tailleur et flou. Référ. exig. Se prés. matin ; Corty, 18, r. Naples (8e)

Représent Hom. ou Dames pr vte fournitures bureaux. Carbonessor, 1, r. Louis-le-Grand, 10 h. à midi

Mannequins 42 demandés urgent, Georgette Bernard, 19 r Cambon

BRUNISSEUSES SUR OR. Travail domic. CORDOU, 113, Boulevard Voltaire.

Sténo-dactylo rédact. Ecr Marion, renseig. commux, 19, r. 4-Septembre

PEINTRES en SIÈGE demandés Se présenter 48, r. Suffren, le 1er octobre de 8 à 10 h.

On dem. Sténo-Dactylo, s'présenter à part. de lundi Quinzaine Pittoresque, 44, rue La Fayette-9e.

Compgn. ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES recherche d'urgence :

AJUSTEURS-OUTILLEURS

Ne pas se présenter. Ecrire Mr Chef du Personnel, 3, Cantine, Coopérative, Avantages sociaux).

J. H. 14 à 16 ans pour courses. VALTRY, 46, r. Saint-Didier, Paris

Dem. suite ouvrières sach coudre à la machine et J. Fem. pr travail facile. Bons salaires. Se présent. Ets Lévin, 10, r. N.-D.-Lorette-9e

On demande CHEF DE FABRICATION et CONTREMAITRESSE pr Atelier de cartonnages « ORDINAIRE FANTAISIE » pour Vêtement-Ferrand. Ecrire : CARTONA-25, avenue Charras, 25 CLERMONT-FERRAND (P.-de-D.) (ODT 1256).

Dactylo connaiss. compt. d'atelier ou planning ou secrétar. techn. Se prés. Schneider, 5, r. Jean-Daudin

Courtiers spécialisés toutes branches publicité demandés pour journal et annuaires. APIC, 154 av. Maginot, Vitry (Seine). ITA. 18-73

Cie ELECTRO-COMPTABLE VINCENNES

9, Rue Montebello recherche d'urgence :

1° Jnes AJUSTEURS-MONTEURS ayant accompli service militaire et possédé le C.A.P. si possib. 2° CALQUEUR, Un DESSINAT. d'EXECUTion Un PREPARAT. d'OUTILLage tous dégagés obligat. militaires. Ne pas se prés. Ecrire Mr le Chef du Personnel, (Coopérative, Cantine, Avantages sociaux)

OS et OP1 Tourneurs pouvant faire équipe sableurs. Dactylo. Cantine - F.B.N., 63, avenue de la République, NANTERRE.

On demande pour appareils mesures électriques Ajusteurs, Etalonneurs. Aide-Magasinier, Dactylo. Cantine Signone et Cie, 6, rue du Borrégo.

On dem. Sténo-Dactylo, CHOUDENS, 38, rue Jean-Mermoz, Paris

Pompier et ouvrière atel dem. p. Michel, tail. 6, pl. Pte Orléans-14e

Importante Société demande **DACTYLO - FACTURIère EMPLOYÉE** aux ECRITURES.

Ecrire seulement en indiq. référ. S. M. A., 74, bd de la Gare (13e).

On dem. Hom. ou Fem. tr. bonne présent. pr visite client. Se prés. lundi-mardi 9-12 h. midi. Mutualité, 44, aven. Villiers (17e)

Sté.-dact Union, 71, pl. Th.-Français

Savon «ATOMIC» formule américaine, dem. représentants bien introd., is détaill. écr. Gautier, 17 b., r. des Tilleuls, Boulogne-Sne, 9, transm

On dem. tr. bon. teneuse de livres et bonne employée de bureau, bel. écrit. Parityg, 23, r. Jeûneurs-2e.

On demande pour bureau : jeune homme début, sach. reconnaît. pièces embouties, décollet., découpées ; un agent planning. A.4929 SLMO, 2, av. Boutroux, Montrouge (14e).

Demande mécanicien et motoriste. Se présenter Garage Saint-Antoine, 16, rue de Charenton, PARIS-12e.

Secrétaire sténo-dact. connaissant anglais-hollandais. St.-dact expérimentées et début. Comptable et aides comptables diplômés. Huissier bonne présent. Ecr. ou se présent. de 9 à 11 h. sauf le samedi, S. A. PHILIPS, 50, av. Montaigne (8e).

Empl hom. act. serv. ventes — Ecrire Bouzard, 10, bd Bastille.

On demande maroquiniers, selliers Travail à façon à domicile. 34, rue du Corbeau, Paris-10e

STÉNOS - DACTYLOS EXPÉRIMENTÉES

DACTYLO EMPLOYÉE aux ECRITURES demandées Edit. Marivaux, 4 av. Ruysdael (métro Courcelles)

On dem. Ouvrière pr chemisiers femme, travail soigné exig. VEGA, 4, avenue Emile-Acollas, Paris-7e.

On demande 1 jeune Homme pour courses et travaux de bureau faciles. Ne pas se présenter, écrire : Fabrique de Tubes de Chevilion, 26, r. Ed.-Vaillant, Bagnolet (Sne)

Recherche secrét. médicale sténo-dact. possédt dipl. Etat infirmière Urgent. STANDARD FRANÇAISE des PÉTROLES, 82, Champs-Elysées, Paris, Se présenter de préf. de 11 h. à 12 h. et 14 h. à 15 h.

On dem. aide-comptable expér. libre de suite. Ecr. références ANCENT 10, rue des Pyramides, PARIS-1er

DACTYLO FACTURIÈRE capable. Se présent. sauf samedi, on écrire ARIANEX, 63, rue de Rome.

On dem. bonne ouvr. Mantx Taill. travail soigné, bien rétribué, LARCHER, 20, rue Bachaumont, Paris

Graines Coq Hardi, 41, r. Dauphine-6e dem. vendeuses-manutention.

Hôtel dem. f.chamb. b.tenue, b.réf. n.log. n.nourr. 13, r. Deux-Gares-10e

On dem. mu compt. et deux aides-compt. expérimentt., une sténo-dact., quatre dact.-fact., une vérific. factures, Sem 40 h. en 5 jrs. Cantine et avant. soex. Ecr. av. réf. on s'adresser COTY, 13, boulevard H. Sellier, à SURESNES.

Autob. 114 Pont de Neuilly.

Ch. personne pr seconder maman 4 enf. Nourrie, logée. ARROUASY, 11, rue Michel-le-Comte, Paris-3e.

Aide-comptable factur. et 2 sténos-dactylos ayant connaiss. anglais et secrét. dem. urgence. Sér. référ. exig Ecr. Quarré, 94, r. Lafayette

Dem. 2 apprentis tôliers présent. par parents de 8 h à 12 h. sauf samedi, 7, rue Adolphe-Mille (19e)

On dem. Bonne à tout faire non couchée, sér. référ. exig. Bonny, 36, avenue des Ternes, Paris (17e)

Monteuses - Soudeuses expérim. et Contrôleur-Vérificateur Mécanicien sach. lire plans entre par Mme Simora Radiola, 9, r. Marie Puteaux Nº A.5019 SLMO mairie Puteaux.

Fourreur demande bon Ouvrier, travail à l'année magasin, 250, faubourg Saint-Honoré (8e).

J fille 15-16 a. sér. p. travail facile plissés, 76, rue de Bondy (10e).

Rech. comptable tr. au court comptabilité industr. pour import. Sté Métallurg. Pte d'Auteuil. St.d'av. Ecrire av curric. vit. à M. Fontaine, 5, pl. l'Odéon-6e q. transm.

BONNE STÉNO-DACTYLO

Ecr Soudan, 64, r. Tocqueville-17e

Sténos-dactylos expérimentées demandées, emploi stable, bien rétribué. Electricité de France, 14, rue Roquépine, PARIS.

Courtiers, ières pour prosp. camp Rém. tr. intér. - P. C. C., 14, rue Froissart, Paris-3e